

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2019

Edition Genève / N°28 / Journal des Eglises réformées romandes

**Le vin :
plus social que jamais**

4

ACTUALITÉ

Réconcilier
médecine et
spiritualité

8

PORTRAIT

Leïla Tauil
questionne les
facettes de l'islam

21

SOLIDARITÉ

Faire face
à l'anxiété causée
par le changement
climatique

25

VOTRE CANTON

JUILLET AOÛT 2019



SUR LE WEB

Tout au long du mois, restez informé de l'actualité des Eglises réformées en Suisse comme ailleurs sur www.reformés.ch

Pour votre confort, plusieurs adresses web ont été raccourcies. Elles se présentent sous la forme www.pin.fo/mot.clé.

4 ACTUALITÉS

- 4** Antoine Sénanque milite pour que spiritualité et médecine collaborent.
- 5** Rencontre avec Hagop Akbashian, pasteur au Liban.
- 6** La vie des Eglises romandes : comprendre la fusion entre Pain pour le prochain et l'Entraide protestante.
- 7** Suicide assisté, euthanasie : ce que révèle la fin de vie, par Alix Noble Burnand.

8 PORTRAIT

Rencontre avec la chercheuse Leïla Tauil, qui explore l'histoire et la complexité de la pensée islamique.

10 DOSSIER LE VIN DIVIN

- 12** Comment le nectar des dieux se consomme-t-il aujourd'hui ?
- 14** Ce que la Bible révèle du vin.
- 16** La Croix-Bleue, ou comment un pasteur a prôné l'abstinence.

18 ART

Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire, déconstruit une œuvre de Cy Twombly.

19 CULTURE

Théodore de Bèze : les mille visages d'un fondateur du protestantisme à découvrir au Musée international de la Réforme.

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Qu'est-ce que l'écospiritualité ?

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Houlda, prophétesse-clé de l'Ancien Testament.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et Eugène Meiltz.

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à l'adresse courrierlecteur@reformés.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

- Genève** aboGE@reformés.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
- Vaud** aboVD@reformés.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
- Neuchâtel** aboNE@reformés.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
- Berne-Jura** aboBEJU@reformés.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformés.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformés.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz
Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformés.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformés.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 septembre au 29 septembre 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

UNE BOISSON QUI SE VIT COMME RELATION



Fête des vignerons, fêtes des vendanges... quelle boisson peut se targuer d'être au cœur d'autant d'attentions ? Breuvage des banquets comme des pratiques religieuses, le vin fascine, et ce, depuis fort longtemps : on trouve des traces de fêtes de la vigne dans le royaume de Syrie dans des textes qui ont été écrits entre le XIV^e et le XII^e siècle avant l'ère chrétienne. Il symbolise à la fois le labeur de l'humain et la foi en ce Dieu qui pourvoit. Le vin facilite les relations, et pourtant, en abuser conduit à la rupture. Il accompagne nos joies, mais peut provoquer des malheurs.

En consommer marque souvent l'entrée dans l'âge adulte, alors que celui qui refuse d'en boire sera rapidement catalogué de rabat-joie. Un point qui mérite notre attention : le vin doit rester le complice des relations et ne pas devenir la raison de la stigmatisation de ceux qui n'en consomment pas.

Le vin est aussi riche de symboles qu'il est riche en arômes. En boire un verre n'a rien d'anodin, raison pour laquelle lever le coude implique ses traditions, ses coutumes, ses interdits. Traditions, coutumes et interdits, ne s'agit-il pas là des porteurs d'une culture, voire d'une identité ? On est tenté de le croire, d'autant plus que ces codes sont différents d'un pays à l'autre, d'une société à l'autre !

Reconnaissons une évolution dans la manière de consommer : fini le gros rouge qui tache pour les classes populaires et les vins fins pour les classes aisées. Désormais, pour marquer sa différence, il faut se pencher, suivant l'image que l'on veut donner de soi, sur un vin biodynamique, sur la production confidentielle d'un petit producteur inconnu, sur un cépage rare ou sur une valeur sûre. Bref, il n'est pas rare de boire moins, mais plus souvent ou du moins de meilleure qualité.

Mais à l'heure de la mondialisation et de la sécularisation, alors que d'autres éléments dans lesquels notre identité collective s'enracine – à commencer par la religion – semblent en perte de vitesse et relayés à la stricte sphère individuelle, la ritualisation qui entoure la boisson se porte bien. Le vin reste ainsi l'un des rares marqueurs d'appartenance collective. Est-ce une conséquence d'une société hédoniste ou le signe d'une importance accrue accordée aux relations ? C'est ce que nous vous invitons à questionner.

« Il faut explorer la voie de la guérison spirituelle »

Le neurologue français Antoine Sénanque s'appuie sur sa longue expérience clinique pour l'affirmer, on ne peut faire l'impasse ni sur la force du mental ni sur celle de la foi.



Antoine Sénanque

Neurologue français, il publie plusieurs ouvrages en lien avec le monde de la médecine sous ce nom de plume.

SANTÉ Dans son dernier livre *Guérir quand c'est impossible*, Antoine Sénanque milite pour intégrer aux soins conventionnels la spiritualité laïque, mais aussi religieuse, pour ne plus gâcher de guérisons possibles. Rencontre avec l'auteur qui était de passage au festival Livre à vivre à Crêt-Bérard (VD).

Antoine Sénanque, vous plaidez pour réconcilier médecine et spiritualité. C'est une démarche surprenante pour un neurologue, non ?
Vous savez, en 2019, on ne guérit pas des maladies neurologiques comme celles de Parkinson, de la sclérose en plaques ou de Charcot, dont les patients meurent dans les deux à trois ans. J'ai passé des années de médecine sans soigner personne ! Face

à cet échec, j'ai fait un tour d'horizon des autres voies thérapeutiques. Très vite, il m'est apparu que la plus intéressante à explorer est celle de la guérison spirituelle.

Comment la définissez-vous ?

Je distingue deux voies de guérison, l'une profane, l'autre religieuse. C'est une médecine qui fait appel soit aux forces à l'intérieur de votre cerveau que vous pouvez mobiliser, soit aux forces spirituelles ou de croyance. Elle accueille toutes les techniques permettant d'utiliser cette force. Je pense à la méditation ou à l'effet placebo. Il s'agit surtout d'une médecine avec laquelle les chances de guérir sont plus nombreuses et qui est utile pour tout de suite.

Croyez-vous aux guérisons miraculeuses ou inexplicables ?

Oui. J'ai un ressenti de vérité face à elles, je ne peux pas l'expliquer. Prenez le cas du Français Serge Perrin, le 64^e miraculé de Lourdes. À 39 ans, il est subitement frappé d'hémiplégie, avec des

lésions oculaires et la carotide gauche bouchée. Il se rend à Lourdes et à la suite de l'onction communautaire des malades, il découvre qu'il marche mieux sans ses cannes, qu'il voit mieux sans ses lunettes ! Et il part de Lourdes avec l'assurance d'être guéri, ce que confirmeront les médecins.

Comprenez-vous ceux qui n'y croient pas ?

Oui, car il est très difficile d'accepter une médecine que vous n'arrivez pas à prouver et dont les effets ne sont pas quantifiables. C'est aussi une médecine extrêmement individuelle, car chacun a sa propre solution spirituelle. On ne pourra pas l'appliquer comme on prescrit des antibiotiques pour une angine.

Est-il possible de faire coexister médecines conventionnelle et spirituelle ?

Oui, la médecine spirituelle profane, qui exprime l'action du mental sur le corps avec des résultats scientifiquement prouvés, commence à avoir droit de cité dans le milieu médical. Les hôpitaux accueillent des coupeurs de feu pour le traitement des brûlures accidentelles, et désormais la méditation et l'hypnose. Mais pour la médecine religieuse, qui repose sur la croyance, la porte reste fermée. La religion hérisse le poil des médecins et je trouve cela dommage, car elle a démontré des possibilités fantastiques de guérison. **▲ Carole Pirker**



A lire

Guérir quand c'est impossible, d'Antoine Sénanque, 2018, éd. Marabout, 254 p.

Une école protestante, au Levant

À la tête, au Liban, d'une école fondée par des missionnaires suisses, le pasteur Hagop Akbashian a rencontré ses partenaires à Lausanne et Zurich en juin dernier. La guerre en Syrie a eu un impact important sur son établissement.



Hagop Akbashian

Pasteur protestant de 33 ans, il dirige aussi une école et un internat à Anjar, au Liban.

HAVRE DE PAIX Dans la vallée de la Bekaa, au Liban, Anjar est un site connu des touristes et des archéologues pour ses vestiges d'une mystérieuse cité omeyyade. Mais ce village de 5500 habitants est aussi un bastion de la communauté arménienne, très présente au Liban, qui s'y est installée dans les années 1940. D'un camp de réfugiés, Anjar est devenu un village coquet où Hagop Akbashian dirige une école de 200 élèves, dont 76 résidents. L'internat est principalement financé par le Christlicher Hilfsbund à Zurich. Mais l'institution protestante est aussi soutenue par DM-échange et mission, à Lausanne. Une année de scolarité représente 3900 francs par enfant, somme inatteignable pour les familles.

Anjar a toujours offert une scolarité de qualité. Hagop Akbashian s'emploie à poursuivre cette dynamique. Il a développé un « programme d'éducation personnalisé » pour les enfants avec des besoins particuliers. 65 personnes travaillent au quotidien dans l'établissement, dont des professionnels hautement qualifiés (psychothérapeutes, thérapeutes du langage...). Depuis 2015, le conflit syrien a quelque peu éprouvé cette petite communauté.

Comment la crise syrienne a-t-elle touché votre école ?

Nous avons accueilli des enfants syriens, 10 % de notre effectif, un chiffre fixé par les autorités. Ces jeunes venant d'une situation de crise, pas équipés pour intégrer le système éducatif libanais, ont dû apprendre l'anglais, être accompagnés dans leurs traumatismes, leurs besoins

affectifs, et pour trouver leur place dans le parcours scolaire. Socialement, leur présence a représenté un défi. En effet, l'aide financière accordée précédemment à des familles libanaises a été redirigée par les organisations internationales vers les Syriens. Or, un des critères d'attribution, le fait de vivre en tente, est problématique. En effet, on constate que certaines familles sous tentes obtiennent plus d'argent que d'autres qui se ruinent pour payer un loyer. Ces inégalités créent des tensions entre Libanais et réfugiés.

Ces tensions sont-elles aussi dues à des différences religieuses ?

Oui, il y a un problème de culture et de religion. Anjar est un village chrétien, entouré de villages musulmans, et les réfugiés syriens sont musulmans. Or les chrétiens savent qu'Anjar est une perle très convoitée par ses voisins et ont peur de la voir disparaître. Les chrétiens d'ici craignent, par exemple, que leurs enfants épousent des musulmans, qui auraient appris l'arménien dans notre école ! Aussi, accepter 10 % de réfugiés est un taux raisonnable, que je dois m'efforcer de ne pas dépasser pour maintenir la stabilité de la région. Les Arméniens sont une communauté très fermée, en raison de leur histoire.

Qu'est-ce qui guide votre engagement ?

Je crois que tout être humain a le droit à une chance dans sa vie. Nous aidons nos élèves – quelle que soit leur religion, évidemment – à trouver le domaine dans lequel ils sont bons et à s'y épanouir. (...) Au risque de paraître « cheesy », mon modèle reste Jésus-Christ, car il a toujours pensé hors des codes de son temps et redonné aux humains qu'il a croisés leur vraie valeur, et élevé ceux qui étaient placés au plus bas de la hiérarchie sociale.

Dans mes prêches, j'apporte des connaissances bibliques et théologiques,

mais à mon sens elles ne valent rien si elles ne sont pas traduites dans la vie pratique.

Les valeurs bibliques, si elles ne sont pas vécues dans la vie quotidienne, nous conduisent simplement à être une personne « double ». **▲ Camille Andres**

Infos : www.hilfsbund.ch, www.dmr.ch,
et la page Facebook : www.pin fo/ecoleanjar

Réfugiés syriens : une question épineuse

Avec 1,5 million de réfugiés syriens pour 4,5 millions d'habitants, le Liban a été le pays le plus affecté par le conflit syrien. La vallée de la Bekaa a accueilli 40% de ces déplacés. Les infrastructures libanaises déjà fragiles en temps normal se sont retrouvées dépassées. L'Unicef et l'Union européenne ont financé plusieurs programmes d'aide sur place. Mais le vrai problème concerne le marché du travail et les droits sociaux, sur lesquels peu de données fiables existent. Celui-ci est touché par l'émigration de jeunes diplômés et l'immigration. L'institut français du Proche-Orient souligne la complexité de la problématique : « La pression sur le marché de l'emploi pèse sur tous, étrangers et nationaux, et les bas salaires et l'absence de protection sont loin d'être réservés aux premiers. » Enfin, la perception des Syriens au Liban reste problématique, car marquée par des années d'occupation du Liban par la Syrie (1976-2005). En 2013, 82% des Libanais se déclaraient mal à l'aise face au mariage de l'un des leurs avec un Syrien. **▲ C.A.**

Source : L'Express, ifpo.hypotheses.org

Trois questions à...



Bernard DuPasquier
Directeur de Pain pour
le prochain

En avril dernier, l'Entraide protestante (EPER) et PPP ont annoncé avoir avalisé le principe d'une fusion.

Pourquoi le partage des tâches en matière d'entraide entre PPP et l'EPER n'est-il plus pertinent aujourd'hui?

BERNARD DUPASQUIER La FEPS (Fédération des Eglises protestantes de Suisse) donne des mandats à ses œuvres d'entraide, dont PPP et l'EPER. Cette organisation a été décidée il y a cinquante ans, dans un contexte différent. L'EPER avait la responsabilité des projets de développement au Sud. Et PPP était un lobby politique, au Nord, sur ces mêmes thèmes. Aujourd'hui, dans la pratique, on ne peut plus séparer les choses comme cela, il faut une approche intégrée. Passer la balle à une autre organisation qui n'a pas l'ancrage sur le terrain, c'est une étape inutile.

Rationaliser les processus signifie-t-il licencier?

Pour le moment, rien n'est décidé. L'intention première n'est pas d'optimiser les coûts, mais mieux faire notre travail. Par exemple, lorsque l'EPER s'engage pour l'accès aux terres en Inde, c'est aussi une question globale traitée par PPP, puisque certains investissements internationaux venant en Suisse favorisent le fait que des entreprises accaparent des terres perdues par certains paysans. Il serait absurde de ne montrer qu'une seule face du problème.

Comment voyez-vous les contours de la future organisation?

Elle permettra aux donateurs engagés sur une thématique de s'informer plus facilement en présentant l'éventail des actions possibles dans le domaine. Les compétences réunifiées permettront d'être plus visible et d'avoir plus de poids. Le lobbying, clarifié, sera plus crédible, car appuyé par une masse critique plus importante.

▲ **Propos recueillis par C.A.**

Retrouvez la version longue de cet article sous pin.fo/eperppp

BRÈVES

Synode houleur

VAUD Réunis les 14 et 15 juin à Ville-neuve pour la dernière session de la législature, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise faisait son bilan. La gestion des ressources humaines a encore donné lieu à des débats houleux. Un climat qui a amené un quart des délégués à ne pas venir siéger. Le Synode a accepté la constitution de la future Eglise évangélique réformée de Suisse et a décidé de faire de l'écologie un thème du programme de la prochaine législature. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/synodevilleneuve. ▲

Gouvernance de l'Eglise

GENÈVE Lors de la dernière session du Consistoire, les 13 et 14 juin, l'Eglise protestante de Genève s'est largement divisée sur la question d'un nouveau modèle de gouvernance. La question s'est posée à la suite de la démission de l'un des directeurs: faut-il profiter de ce changement de personne pour repenser le modèle de direction de l'Eglise? La discussion sera reprise en septembre. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/consistoirejuin. ▲

Vie de votre journal

MÉDIAS L'Assemblée générale de CER Médias Réformés Sàrl, la société éditrice de *Réformés* s'est tenue le 19 mai à Yverdon-les-Bains. Elle a nommé Philippe Paroz (BEJU) et Pierre Bonanomi (NE) au Conseil de gérance en remplacement de Nicole Humbert-Droz et Christophe Gagnebin. ▲

Subvention vaudoise

VAUD Le Conseil d'Etat, les Eglises réformée et catholique vaudoises et la Communauté israélite ont signé une nouvelle convention de subventionnement pour cinq ans. Le montant annuel s'élèvera à 61,3 millions de francs en 2020 et atteindra 61,9 millions en 2024. ▲ **Protestinfo**

À L'AGENDA

Du 7 au 13 juillet

Atelier de gravure à Vaumarcus, pour découvrir ou approfondir toutes les techniques de la gravure traditionnelle, tout en explorant le Livre de Samuel. www.cbouv.ch

Du 7 juillet au 11 août

Cultes d'été à la collégiale de la ville de Neuchâtel. Di 7, 14, 28 juillet, 4 et 11 août. Avec pour thème « Sur les traces des pionniers ». Une plongée dans les Actes des Apôtres.

D'août à octobre

Une voix, une voie, et moi et moi et moi! Formation les 20 août, 12 septembre, 22 octobre, 18h à

22h, au Centre de Sornetan (JU). Intervenante: Marie-Laure Krafft Golay. Pour toute personne devant utiliser sa voix devant un public.

Infos: www.centredesornetan.ch

Du 28 et 29 septembre

La mort dans tous ses états. Un week-end pour réfléchir la fin de vie en général, notre fin de vie et l'accompagnement spirituel lors de ce moment crucial, à partir des traditions du christianisme, du judaïsme, de l'hindouisme et du bouddhisme. Crêt-Bérrard (Vaud).

Infos: www.espritdestraditions.ch ▲

« Égalité. Point. Amen. »



Le 14 juin, des croyantes ont participé à la grève des femmes dans plusieurs villes du pays, comme ici à Lausanne. Elles défilaient sous le slogan «Égalité. Point. Amen.», espérant ainsi rappeler que l'égalité laisse encore beaucoup à désirer dans les Églises également.

COURRIER DES LECTEURS

Asile

A propos de l'article « Nous avons honte » (Réformés, juin 2019, page 5).

Concernant la condamnation du pasteur par un tribunal, elle est conforme à notre Etat de droit. Concernant le Togolais, s'il est en séjour illégal, il doit rentrer dans son pays et c'est là que ses amis suisses peuvent intervenir. Au Togo, on vit bien avec l'équivalent de 100 francs suisses par mois. Or l'envoi d'une telle somme par Western Union ne coûte que 5 fr. Il est aussi possible de lui envoyer un pécule afin qu'il puisse créer un petit commerce. Il faut aider les gens sur place et, dans le cas précis, cela coûtera toujours moins cher que de payer des frais de tribunaux...

▲ **François Brélaz, Cheseaux-sur-Lausanne**

Génial!

Bravo à vous! Votre journal est génial! Je n'ai pas de religion officielle... je ne

me sens pas croyante au sens strict du terme, mais je me réjouis à chaque fois de lire votre contenu si philosophique et spirituel et avant tout humain. Bravo pour votre ouverture d'esprit! Je comprends plus le nom «réformés» comme une personne lambda qui est prête à changer et à évoluer. ;-)

▲ **Chloé De Sousa Espada**

Bon numéro

Féminisme. A propos du dossier sur les causes des inégalités entre hommes et femmes (Réformés, juin 2019).

Edito: soft et intelligent; et «Des mécanismes puissants»: bien orthogonalisé et structuré; permet d'unifier les différentes composantes de l'assujettissement de la femme. Il y aurait pu y avoir un huitième point sur les violences subies.

▲ **Olivier Parriaux, professeur émérite, Lausanne**

Vincent Lambert, l'impossible deuil



DÉCHIREMENTS Cet homme de 43 ans, dans le coma depuis 2008, est au cœur d'une affaire à rebondissements qui voit sa propre famille débattre et se

déchirer sous les regards des médias. Comme c'est triste. Face à cette situation suffisamment dramatique, ne pourraient-ils pas s'entendre?

Je rencontre nombre de situations semblables dans le processus complexe du deuil. Outre la souffrance due à la perte, le déchirement au sein des familles augmente le poids du chagrin. Autrefois, les codes du clan faisaient loi, et tous s'y soumettaient sous peine d'exclusion. Aujourd'hui, c'est à l'individu qu'il incombe de décider de son rapport aux rites, à la croyance.

Face à la mort d'un proche (ou à une situation de fin de vie), comment se mettre d'accord quand tous sont touchés différemment et quand les valeurs de références ne sont pas les mêmes? Qui décide?

Le défunt? Oui, s'il a fait le choix d'anticiper ses funérailles. Mais parfois son choix est difficile à accepter pour des endeuillés mis devant le fait accompli. La famille? Nucléaire? Recomposée? Je connais des familles qui traversent harmonieusement l'épreuve de la perte et c'est tant mieux. Il est illusoire de croire que cela va de soi. La fin de vie d'un proche est un miroir qui révèle implacablement la vérité des relations familiales et qui me révèle à moi-même mes propres ambivalences.

C'est ainsi.

Comme endeuillé, j'ai alors le choix entre victimisation et accusation. Je peux aussi accepter le face-à-face avec la réalité. C'est ce que j'appelle le travail du deuil.

▲ **Alix Noble Burnand, thanatologue**
www.deuils.org

Leïla Tauil

« embrasser la complexité de la pensée islamique »

Au fil de solides recherches universitaires, Leïla Tauil met en lumière les multiples facettes de l'islam, et notamment ses déclinaisons auprès des femmes.

MUTATION Leïla Tauil naît et grandit à Bruxelles à la fin des années 70. Ses parents sont issus de l'immigration marocaine, « liée aux accords bilatéraux entre la Belgique, le Maroc et la Turquie en 1964 », souligne-t-elle. Lorsqu'elle repense à sa jeunesse et à la dynamique d'intégration de ces populations, Leïla Tauil évoque un « bon vivre-ensemble. »

Et puis, dans la décennie 1990-2000, quelque chose change. « On a vu à Bruxelles un phénomène de réislamisation (voir citation), qui s'inscrivait dans une dynamique transnationale. » Concrètement, la jeune femme alors âgée d'une vingtaine d'années, qui a grandi dans une famille de culture musulmane et ouverte, observe autour d'elle « un voilement généralisé dans certains quartiers. (...) Des interdits religieux ou vestimentaires nouveaux, transmis par des acteurs fréristes et salafistes, et non par l'islam transmis des parents. »

Leïla Tauil s'interroge. Pour comprendre, elle entame d'abord une licence en sciences de la famille et de la sexualité qui lui permet d'aborder, entre autres, la question des femmes et de la famille dans une approche pluridisciplinaire et un master en islamologie. Elle découvre ainsi le champ universitaire,

qu'elle ne quittera plus. Elle y trouvera la liberté de pousser ses interrogations toujours plus loin. « Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute... mais aussi dans la joie d'apprendre constamment », explique-t-elle.

Mars 2000. Le Maroc est secoué par un débat de société entre des féministes qui réclament des réformes égalitaires du Code de la famille (suppression de l'autorité maritale, de la polygamie, etc.) et des islamistes qui pour la première fois descendent dans la rue pour s'y opposer. Leïla Tauil découvre au Maroc « un mouvement féministe puissant », et en fait le sujet de son mémoire de licence. « A ma grande surprise, j'ai réalisé qu'il existe un féminisme historique, ancré dans la société depuis des décennies, occulté notamment par le monde académique, et qui est un mouvement important de démocratisation. »

En découlera naturellement une interrogation sur la notion de *char'ia*. « Je voulais avoir une connaissance critique de ce concept. Je ne comprenais pas que des féministes mobilisent la notion de *char'ia* dans une perspective égalitaire, et des islamistes dans une perspective patriarcale. » Suivra donc un diplôme d'études approfondies sur les débats préalables à l'élaboration historique du droit musulman (*la char'ia*) entre le VIII^e et le IX^e siècle.

Son cheminement intellectuel croise alors celui de Mohamed Arkoun (1928-2010), philosophe, historien et islamologue de renom. Une rencontre riche et décisive. « Avec lui, j'ai découvert l'his-

toricité des constructions dogmatiques, les controverses fécondes entre rationalistes et traditionalistes qui ont précédé l'établissement de l'orthodoxie musulmane (...) l'enjeu actuel de l'introduction des sciences humaines dans l'étude du fait et de la pensée islamiques », explique la chercheuse au débit rapide, et qui cite systématiquement les nombreux auteurs auxquels elle se réfère.

S'ensuit sa thèse sur la place des femmes dans les discours de réislamisation à Bruxelles. « J'étais inquiète de cette idéologie montante. Dans les pays arabes, on sentait poindre l'idée de l'instauration d'un Etat islamique avec « la *char'ia* » comme source principale. Je savais que les femmes en seraient les premières victimes », assure Leïla Tauil. La suite lui donne terriblement raison.

En 2014, Leïla Tauil rejoint l'Université de Genève. Elle y poursuit ses recherches interdisciplinaires sur notamment les féminismes arabes et l'histoire pas-

sée et présente de la pensée islamique. « A l'heure de la montée des politiques identitaires, des idéologies totalitaires religieuses et nationalistes et des inquiétantes régressions en termes des droits des femmes, le monde uni-

versitaire a une responsabilité politique et devrait fournir des savoirs accessibles, relatifs à toutes les pensées philosophiques, religieuses et à l'égalité des genres, sous forme d'outils pédagogiques prioritairement destinés aux écoles. L'esprit critique est une condition nécessaire, me semble-t-il, au mieux-vivre ensemble. » **Camille Andres**

« Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute »

Bio express

2018 *Féminismes arabes : un siècle de combat* (Ed. L'Harmattan, Paris).

2018-2019 Chercheuse résidente à l'institut d'études avancées d'Aix-Marseille, sur la violence en islam à partir de l'œuvre de Mohamed Arkoun.

2014 Chargée de cours à l'Unige.

2011 *Les Féministes de l'islam* (Ed. Pensées féministes, Bruxelles).

2011 Doctorat en philosophie et lettres, Etudes sur les discours islamiques fondamentalistes relatifs aux femmes.

Citation

« La réislamisation, comme l'islamisme, est un mouvement idéologique qui revendique une « identité islamique » à partir d'une pratique religieuse orthodoxe. Il conduit à une réduction du champ intellectuel de la pensée islamique à un dogmatisme ritualiste, en rupture avec l'islam médiéval, très riche en débats féconds entre rationalistes, théologiens, philosophes, soufies, etc., et en rupture avec le mouvement de la *Nahda*, ou renaissance, qui entre le XIX^e et le milieu du XX^e siècle, avait le souci d'allier l'islam à la modernité. »

#Idéesreçues

«Un petit verre pour se réchauffer»

L'alcool apporte «un coup de chaud». Pourquoi? L'éthanol, la substance active dans une boisson alcoolisée est un vasodilatateur: elle dilate les vaisseaux sanguins à la surface du corps, ce qui procure une sensation de chaleur. Si vous vous retrouvez dans le froid, immobile et alcoolisé, vous êtes en danger: vos vaisseaux étant dilatés, vous allez perdre de la chaleur.

«Un verre de rouge par jour, c'est la santé!»

Les potentiels «bénéfiques» de la consommation d'alcool sont toujours davantage remis en question. Leurs effets délétères, eux, sont bien connus. Les bénéfices en question ne concernent que certaines pathologies cardiovasculaires et sont toujours le fait de personnes effectivement en bonne santé. Il n'a jamais été établi que cet état provenait de l'alcool. En revanche, on sait que la santé est liée au niveau social, qui permet un meilleur accès aux soins, à la prévention et à un mode de vie sain.

«On est plus vite saoul avec des alcools forts»

Que nenni! En principe, si vous absorbez 10 centilitres d'éthanol sous forme de whisky sec ou de bière-limonade, c'est la seconde option qui provoquera l'ébriété en premier. Pourquoi? Car cette dernière est sucrée et composée d'un grand volume de liquide, ce qui accélère l'absorption de l'éthanol dans le sang. Au contraire, le whisky, parce que l'éthanol y est plus concentré, sera absorbé avec plus de retard par le système digestif.

«Il a de la chance, il tient bien l'alcool!»

«Tenir» l'alcool est en réalité un risque accru! Puisque les effets de l'ébriété surviennent plus tardivement, la consommation potentielle est plus élevée. Avec elle, la consommation d'éthanol, substance cancérigène, et le risque d'addiction. Plus on «résiste» à l'alcool, plus on devrait retarder l'âge auquel on débute sa consommation régulière, et contrôler sa «descente». ▀ C.A.



LE VIN, ENTRE PARTAGE ET DÉRAPAGE

DOSSIER Peut-on imaginer une fête sans lever son verre ? Le vin a une place particulière dans notre société puisqu'il est présent pour tout acte communautaire. Il trouve même une place de choix dans la liturgie. Mais lorsque sa consommation devient hors de contrôle, le breuvage qui relie les humains peut aussi les enchaîner. Pas étonnant que cette boisson fascinante ait ses fêtes et ses codes !

Souvenir

Le tableau du pressoir lors de la fête de 1977.

Le vin, marqueur social

Comment le vin est-il consommé aujourd'hui ? Éléments de réponse avec Fanny Parise, anthropologue et Nicolas Bertholet, spécialiste en addictions.



Fanny Parise
Anthropologue de la consommation, experte en alimentation et nouvelles tendances alimentaires.



Nicolas Bertholet
Psychiatre en prévention de santé publique, spécialisé en addictologie.

1 Un produit démocratisé, mais qui crée de nouvelles distinctions

Depuis cinq à dix ans, le vin se démocratise, estime Fanny Parise.

Classiquement, on pouvait distinguer deux extrêmes : le vin populaire, de mauvaise qualité, était destiné aux classes populaires ; « c'est le symbole du ballon de rouge qui accompagnait la journée des artisans », remarque l'anthropologue. De l'autre côté, des vins d'exception étaient réservés aux classes supérieures. Entre les deux, la classe moyenne, pour qui la consommation de vins de qualité était surtout marqueur de cérémonies hors du temps ordinaire (fêtes religieuses, par exemple).

Aujourd'hui, ces frontières typiques n'existent plus.

« Le vin est désormais un symbole de modernité et de jeunesse qui touche toutes les classes sociales, même si ce ne sont pas les mêmes produits qui sont consommés dans chacune d'elles », remarque Fanny Parise. Le vin est devenu un objet de consommation comme

un autre, non réservé à une élite. En témoigne l'essor des bars à vins, l'éten- due des nouveaux types de vins locaux, bio, sans sulfites, fabriqués avec de nouvelles méthodes. En même temps, ces nouvelles pratiques créent de nouvelles distinctions au sein même de la classe moyenne. « Les personnes à fort capital social et culturel, mais à faible capital économique, soit les créatifs culturels, faiseurs de tendances par excellence, associent cette façon d'appréhender le vin avec une nouvelle manière de consommer : locavore, flexitarienne. Ils cultivent ainsi une esthétique du soi et de la consommation qui a finalement pour but de les distinguer aussi du reste de la population », analyse l'anthropologue.

2 Pour les jeunes : un élément de convivialité

Les études montrent que, pour les moins de 25 ans, le vin est avant tout un élément pour accéder à la convivialité et à l'ébriété, remarque Fanny Parise, qui a mené toute une enquête de terrain sur cette thématique, témoignages vidéo à l'appui. De nouvelles pratiques se développent aussi : alors qu'il y a dix ou vingt ans, les éléments indissociables de la fête étaient « clopes et bière », aujourd'hui, les jeunes associent plutôt cannabis et vin. « Un verre de vin de moyenne qualité et

un joint, c'est la nouvelle norme », observe Fanny Parise. Des choix qui s'expliquent à la fois par des contraintes de budget, mais qui montrent aussi que le

vin reste un marqueur rituel. « Il signifie l'arrivée dans la vie adulte, le fait que l'on s'impose une nouvelle manière de vivre. »

Nicolas Bertholet rappelle que, d'un point de vue biologique et médical, on ne peut séparer la consommation de vin des autres alcools. « Ce qui produit des dégâts sur la santé, et que l'on

traite en tant que médecin, c'est la même substance : l'éthanol. » Il constate cependant qu'après des jeunes, une pratique s'est répandue avec force depuis quelques années : le binge drinking, boire de très grandes quantités en peu de temps. Et après de la jeunesse, « consommer des quantités importantes sans subir d'effets d'ébriété reste renforcé socialement de manière positive », alors qu'en réalité, cette pratique est un facteur de risque important de dépendance ou d'atteintes à la santé (voir p. 10).

3 La consommation d'alcool diminue, pas l'idée que c'est bon pour la santé

La consommation d'alcool tend à diminuer de manière constante au sein de la population (voir encadré chiffres). Mais les préjugés selon lesquels le vin en

« Le vin signifie l'arrivée dans la vie adulte, le fait que l'on s'impose une nouvelle manière de vivre »
Fanny Parise

particulier à des effets bénéfiques sur la santé restent tenaces. Souvent, l'exemple du régime méditerranéen est cité à tort. « Cette perception-là est en particulier le fait des populations des classes moyennes supérieures qui ont une consommation incorporée, c'est-à-dire appartenant à leur habitus de classe. Ils revendiquent cela pour se dédouaner, notamment car ils ont souvent une consommation obligatoire pour raisons professionnelles. Du côté de la classe moyenne, l'exigence de vins bio et sans sulfites accompagne le recul d'achats de produits transformés, et montre bien qu'il y a une prise de conscience que le vin n'est pas en soi bon pour la santé », pointe l'anthropologue. Mais pour ces deux catégories, la consommation d'alcool ne diminue pas lors des événements festifs ou rites de passage, souligne l'anthropologue. Nicolas Bertholet remarque aussi que contrairement aux idées reçues, « c'est la santé qui fait que l'on consomme de petites quantités d'alcool. Et non consommer de l'alcool qui rend en bonne santé ! » En fait, l'accès aux soins et donc la santé sont aussi un marqueur de classe sociale. « La quantité ingérée a peut-être le même effet sur l'organisme, mais les comportements associés par les buveurs en meilleure santé par ailleurs seront différents (sport, check-up réguliers chez un médecin...) et expliqueront que l'impact sera moindre. »

4 Le vin est utilisé comme médicament

Le vin est utilisé pour faciliter sa sociabilité, aider à gérer son stress, ou comme antidépresseur, constatent l'anthropologue aussi bien que le médecin. Les effets d'un verre d'alcool sur l'organisme sont rapides. « La désinhibition peut se produire dès 0,2 à 0,5 g d'éthanol par litre de sang, soit la consommation d'un décilitre de vin pour quelqu'un qui n'est pas habitué », explique Nicolas Bertholet. Elle se manifeste par une sociabilité facilitée, l'altération de la perception des sons et des distances.

L'addictologue connaît bien la pratique qui consiste à utiliser l'alcool comme un « déstressant ». « On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face

à l'anxiété, au stress, à la frustration... Comme une tolérance s'installe, ils sont contraints de consommer de plus en plus pour retrouver les effets recherchés. » C'est donc un terrain particulièrement à risques pour la dépendance.

Cette dernière est toujours dure à reconnaître : l'addiction à l'alcool reste un stigma social. « On voit souvent des gens qui partagent en ligne leur challenge pour arrêter de fumer, de manger du sucre... rarement pour annoncer qu'ils réduisent leur consommation d'alcool », observe le médecin.

5 L'abstinence, toujours plus complexe

Arrêter de boire du vin reste toujours compliqué. Alexandre (*), cadre de 41 ans dans l'industrie agroalimentaire, explique avoir modifié toute sa consommation d'alcool et notamment de vin à la suite d'un mois sans alcool en janvier. « Je buvais beaucoup par plaisir personnel, c'était une habitude dans chaque moment convivial et puis pour déstresser après une journée de travail chargée. Je ne dirai pas que j'étais dépendant. Arrêter m'a en revanche fait réaliser combien certains échanges étaient creux. Depuis, je m'accorde de l'alcool uniquement un soir par semaine, en général du vin. En contrepartie, je choisis des bouteilles de qualité. »

Un cas plutôt rare pour Fanny Parise. « Hormis les périodes de cure ou de < challenge > de mois sans alcool, notamment après les fêtes, on voit peu de personnes reconnaître une forme de dépendance. Réaliser que sa vie est malheureuse sans le vin est relativement compliqué, cela demande du temps et de la distance. Tout notre quotidien s'apparente à une succession de stratégies pour gérer la différence entre notre vie rêvée et nos pratiques. Ces stratégies aident à diminuer la charge mentale qui surgit du fait que ces pratiques sont souvent éloignées de l'idéal. Ceux qui, comme Alexandre, arrivent à se poser

des questions peuvent modifier leurs pratiques, car ils vont bien, et n'ont pas une consommation d'alcool en tant que médicament par exemple. »

A l'inverse, il est socialement très mal vu que les femmes enceintes consomment du vin ou de l'alcool. Pour cette catégorie, la transgression sociale survient lorsqu'elles s'autorisent un verre. Une norme sociale stricte qui vient du fait qu'il est aujourd'hui prouvé que l'alcool peut conduire à des malformations du fœtus.

(*) prénom d'emprunt

6 Le vin conserve toujours un statut d'exception

Le saviez-vous ? Dans le canton de Vaud, il est interdit d'acheter bières ou boissons alcooliques distillées à emporter entre 21h et 6h du matin. Exception faite... du vin. Nicolas Bertholet l'observe : le vin est perçu différemment des autres boissons, ce qui est compréhensible sur le plan culturel, « mais pas sur le plan médical, puisque l'éthanol y est présent comme dans toute autre boisson », remarque le médecin.

Contrairement au whisky, à la bière ou au cidre, et quelle que soit la société dans laquelle il est consommé, le vin a

toujours un lien au divin ; d'ailleurs son surnom n'est-il pas « la boisson des dieux » ? « Soit il y a une explication divine de sa création, soit il existe un dieu du vin », observe Fanny Parise. Cette spécificité vient de sa création, qui implique un processus longtemps resté mystérieux et naturel : la fermentation. « Elle reste

« On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face à l'anxiété, au stress, à la frustration... »

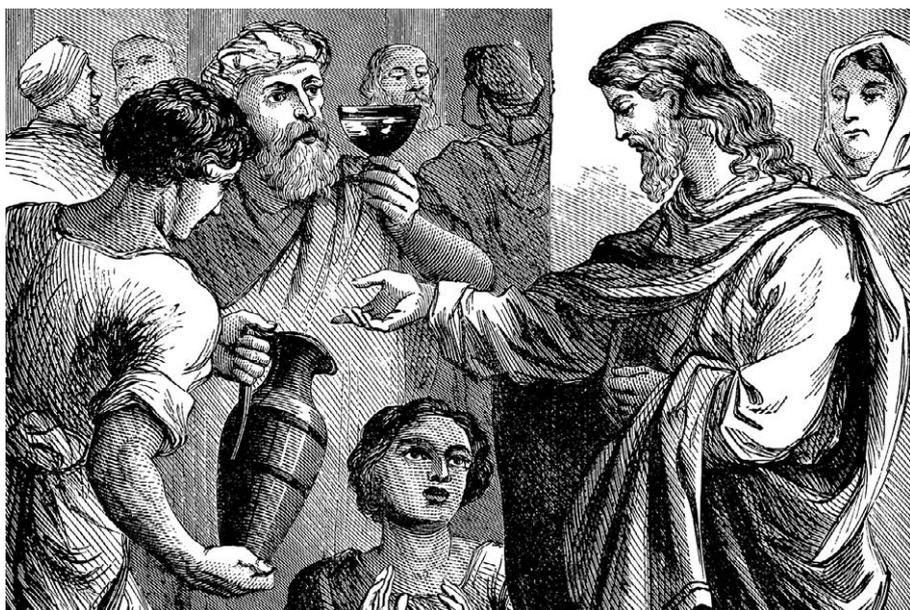
Nicolas Bertholet

compliquée à expliquer, et participe de l'idée que le vin appartient à un univers magique. Le vin halal, sans alcool, sans fermentation, est très mal reçu auprès de consommateurs occidentaux qui ont l'impression d'être spoliés de leur imaginaire judéo-chrétien, un peu comme si on leur ôtait l'essence du vin ! », analyse Fanny Parise qui a récemment réalisé une étude complète sur le sujet.

► Camille Andres

Le vin coule à flots dans les récits bibliques

Tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, les références au vin, à la vigne et au travail du vigneron sont fréquentes.



Le premier miracle de Jésus : transformer de l'eau en vin.

THÉOLOGIE « Grâce à l'archéologie et à quelques traités antiques d'agriculture, nous savons l'importance que la vigne et le vin avaient acquise dans l'économie rurale du Levant ancien. Avec les oliviers et les céréales, la vigne formait ainsi, selon les spécialistes, l'essentiel de la culture du sol à l'époque. Nul hasard, dès lors, si la Bible, en général, et les paraboles de Jésus, en particulier, s'y réfèrent constamment : au quotidien, les habitants du Levant ancien étaient confrontés aux heurs et malheurs de la culture de la vigne », explique Simon Buttica, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Lausanne. « On a retrouvé un texte égyptien daté d'environ 2000 ans avant Jésus-Christ, qui parle du Levant comme d'un pays où l'on trouve davantage de vin que d'eau ! », renchérit Christophe Nihan, professeur associé en Bible hébraïque et histoire de l'Israël ancien à l'Institut romand des sciences bibliques. « Le contexte est celui d'une population où l'agriculture représente de loin

la majeure ressource économique. Beaucoup de paysans ont un peu de vigne pour diversifier leurs activités à côté du bétail, des oliviers et des céréales », explique le chercheur.

Du vin et de la piquette

« L'Évangile de Jean est un récit qui fait la part belle au vin. Comme le font remarquer certains biblistes, ce breuvage y figure aux deux bornes de la vie de Jésus : lors des Noces de Cana (Jean 2,1-11) et à la croix (Jean 19,29-30). Ces deux vins ne sont, à l'évidence, pas de même qualité », rappelle Simon Buttica. Dans le texte grec le mot *oinos* figure dans le premier cas, ce qui signifie le vin de fête et de qualité, alors que le mot *oxos* est utilisé pour désigner le breuvage que l'on tend imbibé dans une éponge à Jésus sur la croix. Celui-ci « est tenu par les savants pour un breuvage populaire, de piètre qualité, coupé à l'eau et destiné à la consommation quotidienne. C'est ce que nous appellerions de la < pi-

quette > », explique Simon Buttica. Les vins de qualité représentent une véritable ressource économique. « C'est un produit de luxe qui s'échange facilement, une ressource que l'on va vendre lorsque l'on souhaite générer un surplus économique. On trouve même des traces de villages qui payaient leurs impôts en vin. Ou alors on le réservait à des banquets ou des activités communautaires », relate Christophe Nihan. Une symbolique qui marque tant le Nouveau que l'Ancien Testament. « La tradition scripturaire d'Israël conçoit la vigne et son produit comme un symbole de joie (Qohéleth 9,7) et de bénédiction (Genèse 27,24-38). Son abondance est ainsi synonyme d'espérance et souvent associée au temps du salut (par exemple en Amos 9,11-15). Les représentations de l'avènement messianique sont dès lors accompagnées, dans certains écrits du judaïsme ancien, d'une profusion de moût et de vin », déclare Simon Buttica.

Dieu aime le vin

« Le culte a besoin de quantités de vin importantes. Du vin est régulièrement placé en accompagnement de sacrifice d'animaux », souligne par ailleurs Christophe Nihan. « On retrouve cela dans l'ensemble du Levant, mais ce qui est propre à l'Ancien Testament, c'est le souci que les prêtres ne s'enivrent pas. Ceux qui s'approchent de Yahvé ne doivent pas le faire en étant ivres. » De même, en christianisme, « ce n'est jamais dans l'ivresse que l'on a accès à Dieu », rappelle Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Il explique : « Le christianisme a repris au judaïsme et aux Romains cette idée que la fermentation est un miracle de l'action de Dieu. Quelque chose que l'on ne comprend pas, à la fois menaçant et fascinant. »

► **Joël Burri**

Le vin fait partie de leur liturgie

Filigrane d'une Pâque juive

Virgile Rochat,

pasteur dans la Région Lausanne-Epalings.

Certains instants imprègnent l'esprit durablement. Exemple: un repas de célébration de la Pâque juive. Virgile Rochat a vécu cette expérience initiatique à son adolescence, au sein d'un groupe de jeunes.

« Dans la nef d'une église romane, le pasteur avait dressé une table. Au cours du repas, avec le pain, le vin et les herbes amères – représentation de la servitude –, les coupes ont été remplies à quatre reprises, selon le rituel. La dernière est dévolue au jour où le Christ reviendra. Ce vin conduit à la joie. Des sourires illuminent les visages. On ne boit pas pour s'enivrer, mais pour la convivialité. » Devenu pasteur, il a aussi proposé cette expérience à ses paroissiens. Le ministre souligne que le pain et le vin – que nous Te présentons – sont les fruits de la terre et du travail des humains. « J'aime cette prière. L'humain est pris en compte. Il y a de la sueur qui s'y est mélangée. Synonyme de joie – *Le vin réjouit le cœur de l'homme* –, ce breuvage est aussi thérapeutique: « Ne continue pas à boire que de l'eau, mais bois un peu de vin à cause de ton estomac » – Paul à Timothée. J'apprécie ces allusions bibliques qui reflètent la joie et la santé. » **▲ N. B.**

L'apéro plutôt que la sainte cène

Corinne Baumann,

pasteure à Sonvilier, dans le Jura bernois.

« La vie est trop courte pour y boire du mauvais vin. » Corinne Baumann se réfère volontiers à cette citation de Friedrich Dürrenmatt. « Le vin fait partie des petits plaisirs de la vie. Il nous rappelle sa brièveté et sa beauté. » Aux yeux de la ministre, pain et vin sont cependant indissociables.

« Boire un verre de vin et manger un morceau de pain est synonyme de partage, d'échange, de rires. La rencontre entre personnes est une aspiration universelle. Un repas modeste et spontané peut devenir une fête. Les premiers chrétiens l'ont bien compris, puisqu'ils ont instauré le rite de la sainte cène. Une communion d'humains se sachant fragiles, mortels, qui permet à chacun de se sentir accepté tel qu'il est. Dommage que ce rite soit devenu sacré à tel point que les gens tirent souvent une tête d'enterrement lors de la communion, qui plus est dans un silence presque total. C'est pourquoi je préfère terminer certains cultes par un apéritif, qui m'apparaît plus proche du sens premier de la communion. » **▲ N. B.**

L'humanité en bouteille

François Paccaud,

pasteur dans la région Morges-Aubonne.

« Le vin parle de la complexité, de la richesse et des êtres. Je ne connais pas de boisson qui ait une aussi grande richesse d'arômes, de goûts, au point qu'on en fait de la littérature et de la poésie. » François Paccaud a été l'un des instigateurs de la Cuvée de la Réforme lors du Jubilé de 2017.

« En lien avec la Réforme, le vin parle de cette époque bouillonnante, agitée de ferments, d'agents de changements, de transformation de la société. Le moût subit une mutation qui, après un stade mousseux, explosif, donne un produit stable. La vinification peut dès lors illustrer cette période de l'histoire puisque, cinq siècles après, les valeurs de la Réforme perdurent », note François Paccaud. Il ajoute: « C'est peut-être aussi une parabole de transformation. Au travers de nos crises de vie, on peut être transformé par un agent extérieur qui est l'Esprit saint, peut-être l'amour de Dieu, et qui va pacifier notre existence, nous permettre d'exhaler toute sa richesse. »

▲ Nicolas Bringolf

La consommation en chiffres

EN SUISSE

7,8 litres d'alcool pur sont consommés/an/habitant de plus de 15 ans (plus que la moyenne mondiale), la majorité sous forme de **bière (55,1 litres)** puis de **vin (33 litres)**.

2,4% de la population consomme 20% de l'alcool.

14% de la population, soit environ 1 million de personnes, pratique l'abstinence pour diverses raisons. On compte **17% de femmes, contre 10% d'hommes, dans ce groupe.**

Source: Addiction Suisse, 2017 et OFSP.

DANS LE MONDE

La consommation d'alcool diminue: elle est passée de **15 à 6 litres/personne/an** en moyenne, tous alcools confondus **entre 1985 et 2018.**

Les spiritueux sont l'alcool le plus bu dans le monde (**44%**), suivis de la **bière (34%)** puis du **vin (11%)**.

En Europe, la consommation globale de vin a **augmenté entre 2010 et 2018, passant de 27,6% à 29,8%.**

Source: Global status report on alcohol and health, OMS.

Le verre de trop!

USAGES En Suisse, l'alcool fait partie des mœurs. Il occupe une place prépondérante dans la vie sociale. Que serait l'apéritif, un dîner festif ou une fête du village sans un verre d'œil-de-perdrix, un bon pinot noir ou un mojito fraise? La toute prochaine Fête des vigneronns qui aura lieu cet été à Vevey (VD) témoigne d'un attachement tout particulier au vin qui fait partie intégrante de la culture suisse romande.

Dès lors, difficile pour une personne qui rencontre des difficultés avec l'alcool d'échapper à la tentation si elle ne dispose pas de repères pour éviter qu'un petit verre ne débouche sur des excès difficiles à maîtriser. « La Croix-Bleue romande ne se positionne pas comme étant contre l'alcool. Sa mission est de venir en aide à toute personne qui vit une relation problématique avec lui », explique Romain Kohler, secrétaire général de la Croix-Bleue Suisse romande. Pour lui, les personnes qui souffrent d'alcoolisme sont prises dans un cercle vicieux duquel il est difficile de sortir sans aide extérieure.

« Pour certaines d'entre-elles qui ont fait le choix de s'éloigner de la consommation, une seule goutte peut provoquer une rechute avec un impact significatif », ajoute-t-il. Bien que la consommation contrôlée soit une démarche qui rencontre un certain succès, pour certaines personnes l'abstinence est le seul moyen de se sortir de l'emprise de l'alcool. Cette méthode, qui fait partie intégrante des valeurs de la Croix-Bleue depuis sa création en 1877, contribue à lui donner une image moralisatrice (voir page suivante).

L'aide d'une puissance supérieure

L'accompagnement proposé par l'organisation prend en compte tous les aspects de la personne, biologique, psychologique, sociologique et même spirituel. Son fondateur était convaincu que la guérison ne pouvait se faire sans l'intervention d'une puissance supérieure à laquelle il fallait se remettre pour sortir de l'alcoolisme. « Nous sommes très attachés à ces valeurs tout en nous adaptant constamment aux évolutions de la société. Un jour, quelqu'un

a parlé de la Croix-Bleue en faisant la comparaison avec un pommier d'un âge respectable: l'ancienneté de l'arbre ne l'empêche pas de porter de « jeunes » fruits », complète Romain Kohler.

Prévention ciblée

Les jeunes font l'objet de campagnes de prévention particulières de la Croix-Bleue. « Ils ont plus de risques de développer une dépendance envers l'alcool, du fait les organes, notamment le cerveau n'arrive à maturité que vers l'âge de 25 ans. Si une habitude s'installe très jeune, le corps s'accoutume et il devient difficile de s'en défaire », précise Astrid Engeström, responsable prévention à la Croix-Bleue romande.

Bien que la consommation diminue chez les jeunes, tout comme dans l'ensemble de la population, de nouveaux comportements préoccupent la responsable prévention: « On observe que le « binge drinking » ou « biture express » (voir page 12) est très à la mode. » Une tendance qui peut conduire à des comas éthyliques, à des troubles physiques et

L'alcool, fléau du XIX^e siècle

HISTOIRE Bien que les récits d'ivresse remontent à la Genèse, c'est au cours du XIX^e siècle que le problème de l'alcoolisme va naître. Les nouvelles techniques de fabrication et de conservation des boissons alcooliques et le développement du réseau de chemin de fer rendent les breuvages bien plus accessibles. L'eau-de-vie est à la portée de tous à la suite de la suppression des taxes cantonales.

Un produit miracle

« A l'époque, rien ne se fait, rien ne se traite, rien ne discute sinon le verre à la main. Qu'il faille se rafraîchir ou se réchauffer, se soutenir dans un effort au tra-

vail ou s'égayer dans les heures de loisir, écarter des soucis ou s'éclaircir les idées, c'est toujours au vin qu'on recourt*. » Durant la première moitié du XIX^e, on pense même que se passer d'alcool serait nocif pour la santé. Cette consommation devient rapidement problématique. Elle touche particulièrement les populations défavorisées des milieux ruraux et la classe ouvrière, alors en plein essor en ce siècle d'industrialisation. Un grand nombre d'ouvriers dépensent leur paie dans les restaurants et cabarets, dont le nombre explose, grevant ainsi le budget du ménage. Les comportements violents dus à l'alcool se multiplient et de nouvelles formes de ma-

ladie voient le jour. Lors d'un séjour en Angleterre en 1876, le pasteur Louis-Lucien Rochat est surpris, presque choqué, de voir des personnes prendre la sainte cène avec du vin non fermenté. On lui explique que pour des personnes ayant un problème avec l'alcool, c'est le seul moyen de ne pas rechuter.

Un fléau en Suisse aussi

De retour en Suisse, il réalise l'ampleur du problème et décide de combattre ce fléau. Il se lance tout d'abord dans la création d'une société de tempérance destinée à sensibiliser aux excès de l'alcool. Les résultats mitigés de cette approche le pous-

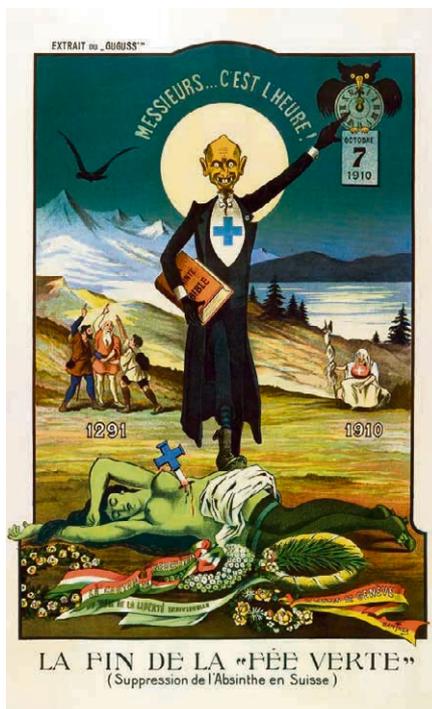
La Croix-Bleue conseille et accompagne les personnes ayant une relation problématique avec l'alcool. Fondée en Suisse romande par le pasteur Louis-Lucien Rochat à la fin du XIX^e siècle, elle est aujourd'hui active dans près de 40 pays à travers le monde. Elle consacre une grande partie de ses efforts à la prévention.

psychiques ainsi qu'à des conduites sexuelles à risque et des accidents de la route.

Retraités pas en reste

Dernièrement, les personnes âgées bénéficient d'une attention toute particulière. « La capacité à assimiler l'alcool ingéré diminue en raison du vieillissement. Si vous ajoutez le fait qu'elles prennent parfois des médicaments, cela peut vite devenir problématique », précise Astrid Engeström.

Le passage à la retraite est souvent un moment clé qui peut déboucher sur une augmentation de la consommation. Les jeunes retraités disposent de plus de temps libre qu'il leur faut apprivoiser. Alors qu'auparavant, la plupart de leurs contacts sociaux se faisaient autour d'un verre, il leur est parfois nécessaire de pouvoir s'en passer. Bien que « avancer en âge » rime souvent avec « sagesse », il ne faut pas oublier que les nouvelles générations de retraités sont plutôt rock'n roll. **► Nicolas Meyer**



L'interdiction de l'absinthe a été un combat de la Croix-Bleue. Perçue comme moralisatrice l'organisation est caricaturée dans cette illustration d'Albert Gantner, parue dans le journal satirique genevois *Guguss* en 1910.

seront à adopter le principe d'abstinence pour accompagner les personnes alcooliques, cela deviendra une spécificité de la Croix-Bleue qui verra officiellement le jour en 1877.

Réception mitigée

L'opinion publique reste très réfractaire à cette démarche qu'elle juge comme trop fanatique, alors que certains mouvements anti-alcooliques vont jusqu'à envisager la prohibition. Rapidement, il trouve des membres issus de différents corps de métier, au total 2231 personnes se rallieront à la cause. La catégorie la plus représentée est celle des horlogers, graveurs et bijoutiers issus principalement de l'Arc jurassien. La seconde place revient aux agriculteurs. On recense 47 pasteurs et 38 vigneronnes ! Des

restaurants sans alcool voient le jour suscitant une certaine incompréhension. Les signataires de la Croix-Bleue seront souvent raillés, voire carrément boycottés. Un boulanger perdra une partie de sa clientèle à la suite de son adhésion. Certains diront : « S'il se passe de vin, je me passerai de pain ! »

Parmi les combats les plus notables de la Croix-Bleue figure celui de l'interdiction de l'absinthe, considérée comme l'alcool qui rend fou, voté par le peuple en 1908. Un pas de plus dans la lutte générale contre les spiritueux. A l'époque, les organisations de lutte contre l'alcoolisme faisaient la différence entre les boissons fermentées comme le vin et la bière et les alcools distillés. **► N.M.**

*Extrait du livre *Un pionnier*, L.-L. Rochat paru en 1943.

Pour en savoir plus

Addiction et spiritualité

LIVRE Basé sur son expérience de chef de service psychiatrique du CHUV, Jacques Besson pose une réflexion sur la dimension spirituelle dans le traitement des dépendances. **Retrouvez son interview en ligne sous www.pin.fo/besson.**

Addiction et spiritualité, Jacques Besson, Editions Erès, 2017, 160 p.

Alcool et société

REVUE La Croix-Bleue suisse romande publie deux fois par année le journal *Exister* qui aborde les problèmes liés à l'alcool sous différents aspects. Il est disponible, tout comme de nombreuses autres informations, sur le site www.croix-bleue.ch.

Permanence téléphonique

AIDE La ligne SOS alcool de la Croix-Bleue est à disposition 24h sur 24 au 0848 805 005 (tarif local).

Quelques références

BIBLIOGRAPHIE Benoist Simmat, Daniel Casanova, *L'incroyable histoire du vin, de la Préhistoire à nos jours*, Les Arènes BD, 2018.

Evelyne Malnic, *Le vin & le sacré, à l'usage des hédonistes, croyants et libres-penseurs*, Editions Féret, 2015.

Paul Ariès, *Une histoire politique de l'alimentation*, Editions Max Milo, 2016.

Fête des vigneronnes

SPECTACLE Les chiffres donnent le tournis ! 5500 acteurs-figurants, 850 chanteurs, 300 enfants choristes pour vingt représentations devant 20 000 spectateurs ! Inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, la fête a lieu du **18 juillet au 11 août à Vevey**. www.fetedesvignerons.ch.

L'artiste se remet en cause



© Michelle Gilders/Alamy Stock Photo

Trois des dix tableaux de la série «Cinquante jours à Troie» lors d'une exposition à Philadelphie. De gauche à droite: «Achéens au combat», «Le Feu qui dévore tout sur son passage» et «Fantômes d'Achille, Patrocle et Hector».

Une exposition à voir dès fin août à Lausanne interroge le rôle des missionnaires dans la construction de l'image que se font les Romands de l'Afrique. Un de ses commissaires, Lionel Pernet, présente une œuvre qui le touche.

CRÉATION « Dans les œuvres de Cy Twombly, il y a des couches qui font un peu palimpseste, comme des couches archéologiques », compare Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire. « L'art abstrait a parfois l'air enfantin, mais c'est en fait très construit », note celui qui avait un temps envisagé une carrière artistique : « Cette page blanche, cette œuvre à créer en permanence, je me

suis rendu compte que cela ne me convenait pas. Il faut bien comprendre que l'artiste ne produit pas simplement un tableau, il est dans une démarche de recherche et il se remet toujours en question ! » Cette démarche intellectuelle, Lionel Pernet la retrouve finalement dans ses études de lettres. « J'ai fait archéologie, philosophie et histoire, c'est aussi une remise en cause permanente de son travail, mais en ce qui me concerne, j'ai compris assez vite que ce ne serait pas par le moyen de recherche picturale que je pourrais vivre cela. »

L'archéologue a toutefois une culture artistique assez importante grâce, en particulier, à des cours de peinture suivis à l'adolescence. « La dame qui les donnait ne me faisait pas simplement peindre, elle me faisait aussi découvrir de nombreux artistes grâce à sa bibliothèque. L'objectif, c'était de savoir regarder des œuvres sans les juger a priori. » S'il renonce à une carrière d'artiste, Lionel Pernet reconnaît : « J'aime bien le dessin

technique. Par exemple, lorsque l'on fait des illustrations d'objets archéologiques, mais cela se fait selon des normes et des règles très cadrées. »

« Je suis sorti de cette exposition avec une énergie nouvelle »

Une énergie nouvelle

« Cy Twombly, je le < croise > régulièrement. J'ai vu de ses tableaux à différents moments de ma vie. » Lionel Pernet se souvient en particulier d'une

rétrospective au Centre Pompidou, à Paris en 2017. « Ce sont de très grands

perpétuellement

formats, des tableaux gigantesques. Et je suis sorti de cette exposition avec une énergie nouvelle. » La série de tableaux inspirés par *l'Iliade* a, en particulier, marqué l'archéologue. « Ces tableaux ont un côté libérateur. »

« J'ai aussi beaucoup hésité à choisir un objet d'art celtique. Ce que je trouve intéressant dans ces créations, c'est que les œuvres se lisent selon plusieurs points de vue. On peut y voir des formes humaines ou animales, suivant l'angle. Il y a une grande liberté, très différente de ce qui se faisait autour de la Méditerranée à la même époque ! », s'enthousiasme le chercheur. « Peut-être que ces objets racontent des histoires connues, mais on n'en a pas les codes, car il s'agissait de traditions orales qui se sont perdues. » **► Joël Burri**

Bio express

Lionel Pernet a 41 ans. Il découvre l'archéologie en allant travailler dans les fouilles à Pomy (VD) lors de la construction de l'autoroute entre Yverdon et Estavayer-le-Lac. Il choisit cette voie dans les années 1990. Il faisait partie de cette jeunesse qui pensait n'avoir aucun avenir : « Je n'avais pas envie d'être inséré dans un système de production au sens économique du terme. » Il opte pour une licence puis un doctorat pour lequel il vit sept années à Paris avec des séjours à Rome. Il passe ensuite le concours français de conservateur du patrimoine. En 2009, il est nommé directeur du site archéologique Lattara près de Montpellier et depuis 2015, il est directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne.



Une exposition sur les missionnaires romands en Afrique australe

Du 30 août au 17 novembre 2019, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne présentera « Derrière les cases de la mission ». Une exposition dont la particularité sera de s'appuyer sur une bande dessinée (*Capitão* de Stefano Boroni et Yann Karlen. A paraître). Elle sera ensuite présentée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel durant le 1^{er} semestre 2020.

Plusieurs objets acquis auprès de DM-échange et mission seront présentés à cette occasion. « Au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, la vision que l'on a de l'Afrique en Suisse romande passe essentiellement par les récits, les photos, les films des missionnaires qui donnent de nombreuses conférences dans les paroisses », explique Lionel Pernet.

Une vision qui nous imprègne probablement encore aujourd'hui. Pour Lionel Pernet, les musées ont en effet un rôle de forums à jouer dans lesquels débattre de questions parfois délicates.

« Le rôle de prescripteurs d'opinions que jouaient les médias a périclité. Il est devenu difficile de faire le tri entre les multiples discours. Et je crois que les musées ont un rôle à jouer en tant que producteurs d'un discours sur lequel le public peut s'appuyer avec confiance. »

► J. B.

Identités multiples

POYLMORPHE

Il est souvent présenté comme l'alter ego de Calvin. Pourtant, à se pencher sur la vie trépidante et les multiples écrits de Théodore de Bèze (1519-1605), on ne peut que constater qu'il cumule, à l'image de nombreux érudits de son époque, des identités multiples. Poète, juriste, théologien, enseignant, traducteur, leader religieux... Autant de facettes qui se révèlent dans une exposition à découvrir au Musée international de la Réforme (MIR). **30 œuvres** Le musée genevois a réuni quelques pièces de son parcours : des vers érotiques de sa jeunesse, une Bible corrigée de sa main, des livres politiques, une lettre du roi Henri IV... Des éléments qui plongent le visiteur au cœur de l'époque troublée de la Réforme, que Théodore de Bèze a portée à travers l'Europe. En effet, ce bourguignon de naissance, après avoir séjourné à Orléans puis Paris s'installe à Genève. De là, il s'impliquera dans tous les grands débats de son temps. Il se rend notamment à Berne, Zurich, Bâle ou Strasbourg avec Guillaume Farel pour défendre les vaudois – partisans du prédicateur Pierre Valdo – persécutés. On le retrouve ensuite à la diète de Worms, où il suggère une alliance de tous les protestants, pour soutenir notamment les Français persécutés. Théodore de Bèze prend naturellement la succession de Calvin à sa mort, et saura maintenir et même renforcer la qualité de l'enseignement dans l'Académie fondée par son coreligionnaire. **► Camille Andres**

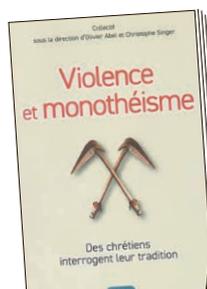
Infos : Visages de Théodore de Bèze, du 21 juin au 27 octobre, du mardi au dimanche, 10h-17h, Musée international de la Réforme. Infos sur mir.ch

Violences chrétiennes

RADICALITÉS Avant d'enlever la paille qui est dans l'œil de son voisin, il faut enlever la poutre qui est dans le nôtre. Cette recommandation de Jésus a poussé ces auteurs à traiter du problème de la violence dans les monothéismes avec un axe particulier sur le christianisme. Bien que la manifestation la plus marquante de la violence religieuse réside aujourd'hui dans un terrorisme qui se revendique de l'islam, toutes les religions peuvent cultiver le germe du radicalisme. Lorsqu'un fidèle ou un groupe croient pouvoir trouver dans leur Bible la justification pour ne pas payer leurs impôts, désobéir à l'État ou prendre les armes afin de défendre leur idéologie, toutes les dérives deviennent possibles. Selon Olivier Abel, professeur de philosophie et d'éthique à l'Institut protestant de Montpellier, alors qu'il y a quelques décennies, les religions paraissaient être des survivances d'un passé révolu, elles reviennent sur le devant de la scène dans leurs manifestations les plus contestées. La présence de la religion sur la place publique devient un lieu de crispation. Le fanatisme, comprend-on, est lié notamment à la perte de crédibilité des cadres politiques et religieux. Livrés à eux-mêmes, les croyants se tourneraient vers des références radicales pour « se sécuriser ». Les auteurs questionnent également les textes bibliques violents en les confrontant avec d'autres récits. Une manière de ne pas nier une partie de l'héritage chrétien pour se focaliser sur les textes « qui arrangent ». L'ouvrage est un condensé du cours public du semestre d'hiver 2015 de la Faculté de théologie protestante de Montpellier.

► **Nicolas Meyer**

Violence et monothéisme, des chrétiens interrogent leur tradition, collectif sous la direction d'Olivier Abel et de Christoph Singer, Editions Olivétan, 2019, 112 p.



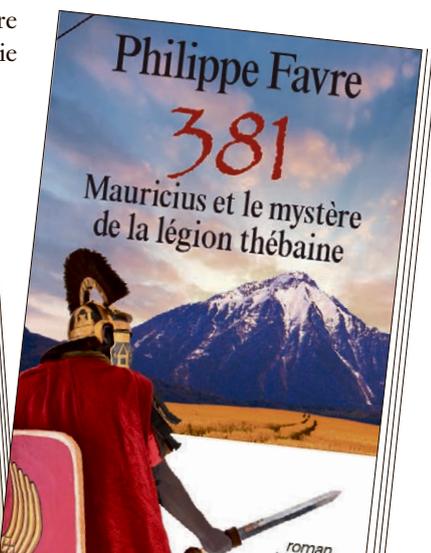
Mythe, roman et archéologie

FICTION Philippe Favre s'attaque à un mythe fondateur, de la Suisse, mais aussi du christianisme en Europe. Le martyr de saint Maurice est revenu sous le feu des projecteurs en 2015 avec les 1 500 ans de la fondation de l'abbaye éponyme. Mais le romancier s'intéresse aux zones d'ombre. S'appuyant sur les dernières recherches archéologiques menées dans le Val d'Entremont ou sur le site du Martoret, Philippe Favre croise trois histoires, entre antiquité tardive et XXI^e siècle.

L'auteur n'a pas la plume flamboyante d'un Flaubert (*Salammbo*), ni la verve littéraire historicisante d'un Edward Bulwer-Lytton (*Les Derniers Jours de Pompéï*)... Cependant, il déploie une habileté étonnante pour croiser les récits, s'appuyer sur des découvertes archéologiques, étayer ses hypothèses sur des éléments historiques et élaborer un récit qui pourrait parfaitement s'approcher d'une forme de réalité factuelle.

Si les allers-retours entre trois périodes distinctes peuvent déconter, le lien s'opère au fil du roman et les trames se font écho pour donner corps au mythe. ► **I. H.**

381, Mauricius et le mystère de la légion thébaine, par Philippe Favre, 2019, Editions Favre, 480 p.



Méditer avec les Pères du Désert

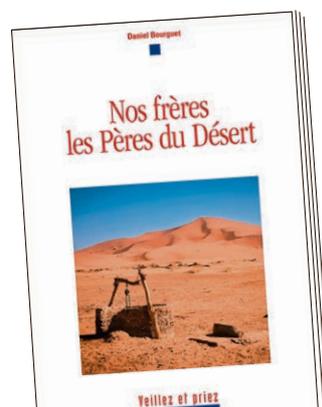
SPIRITUALITÉ C'est de son ermitage cévenol que Pierre Bourguet nous emmène à la rencontre des premiers moines chrétiens. Difficile de trouver guide plus approprié : après une carrière traditionnelle (professeur de théologie à l'université de Montpellier, pasteur en paroisse), l'auteur a fait le choix, inhabituel pour un protestant, de se retirer du monde pour mener une vie de méditation et de prière.

Tout comme ces hommes – et ces quelques femmes – d'Égypte qui, au IV^e siècle, ont quitté villes et villages pour se mettre à l'écoute de Dieu dans la solitude du désert. Ils n'ont laissé aucune trace écrite, certains demeurent anonymes, mais leur enseignement spirituel, recueilli par leurs disciples, nous est parvenu sous la forme de petits textes rassemblés au siècle suivant.

Pierre Bourguet en a choisi 47, attribués à cinq Pères différents, dont Antoine qui est considéré comme le premier des moines chrétiens. L'auteur a choisi la forme du dialogue, comme si son lecteur participait à l'une des retraites qu'il anime parfois. Ainsi, grâce à un travail d'exégèse très accessible, le lecteur est amené à découvrir – et à méditer – la richesse de récits exprimant des questionnements et une quête d'absolu qui paraissent incroyablement contemporains, 17 siècles plus tard...

► **Anne Kauffmann**

Nos frères, les Pères du Désert, par Daniel Bourguet, Olivétan, 2019, 183 p.



Nourriture spirituelle face à l'angoisse climatique

Le laboratoire de transition intérieure porté par Pain pour le prochain (PPP) sera désormais coanimé avec Action de Carême. Explications avec son fondateur, Michel Maxime Egger.



«Le laboratoire se veut un espace d'expérimentation, et de recherche, un endroit qui allie l'engagement et l'intériorité», explique son fondateur Michel Maxime Egger.



Michel Maxime Egger
Animateur du laboratoire «Transition intérieure» de Pain pour le prochain et Action de Carême.

ANXIÉTÉ Vous êtes-vous déjà senti dépourvu, déprimé, angoissé face au changement climatique ? Pris par des injonctions contradictoires ou paradoxales, face aux attitudes à adopter pour « bien faire » en matière d'environnement ? Ce phénomène, de plus en plus courant, se nomme l'éco-anxiété (voir aussi p. 24). Il est même étudié par des chercheurs comme Ali Mattu, docteur en psychologie médicale à l'université Columbia à New York. Pour ce dernier, c'est le côté particulièrement « désespéré » de cette angoisse qui la différencie des affections mentales classiques. On peut refaire sa vie avec quelqu'un d'autre. Mais pour le moment, il est difficile de la concevoir sur une autre planète.

Pari

Le désespoir face au changement climatique, Michel Maxime Egger l'a vu venir. Il a compris très tôt que l'ampleur de la

catastrophe pourrait émuouvoir, entraîner une perte de sens. C'est pourquoi, en août 2016, Michel Maxime Egger lançait un « laboratoire de transition intérieure », au sein de Pain pour le prochain. Un terme novateur, pour créer des liens, indispensables, entre écologie et spiritualité. « Nous tentons de créer des espaces pour développer des ressources intérieures, qui ensuite donnent le pouvoir d'agir. » Le but est donc d'abord de permettre aux participants de s'exprimer face à l'impuissance généralisée. Puis de travailler leurs émotions pour en transformer l'énergie et retrouver du sens. « La colère peut déboucher sur un grand courage. La tristesse est aussi l'expression d'un amour pour la Terre... », analyse Michel Maxime Egger.

Transformation

L'ambition est bien de se transformer soi, avant de transformer le monde. « Répondre en profondeur à la crise écologique implique un changement de paradigme, de mode de vie et de culture, car notre système économique repose sur nos croyances », explique Michel Maxime Egger. Valeurs, éducation, lien à la nature, tout est à repenser. Des questionnements qui ont pris vie et forme dans le laboratoire de transition intérieure depuis trois ans, au fil de conférences, d'ateliers, de formations qui ont touché près de 5 000 personnes.

L'idée, comme le nom l'indique, est d'allier méditation et engagement citoyen. « Nous travaillons toujours en partenariat, réalisons des ponts avec la société civile », résume Michel Maxime Egger. Le laboratoire ne fonctionne pas selon un programme établi une fois pour toutes par un groupe de décideurs, mais plutôt « à partir des désirs qui naissent de rencontres, par co-créations, en collectif. »

Formation de méditant-militant

L'ambition, du laboratoire commun avec Action de Carême, est de rayonner plus largement en Suisse romande, « y compris auprès des catholiques ». Il souhaite réussir à toucher plus largement les militants en quête d'intériorité et les membres des Eglises qui ne trouvent pas forcément d'écoute ou de nourriture spirituelle pour cheminer sur ces questions-là dans leur propre communauté. A terme, Michel Maxime Egger aimerait faire émerger « un parcours du méditant-militant » sur une année, afin de former une série d'acteurs qui pourraient multiplier les interventions dans ce domaine. **Camille Andres**

Agenda

Samedi 24 août, atelier de découverte du « Travail qui relie », approche développée par l'écopsychologue Joanna Macy. **10h-12h**, parc de la Grange, Genève.

Samedi 31 août, une randonnée sensorielle guidée par Ernst Zürcher, ingénieur forestier et docteur en sciences naturelles. **10h-12h**, parc de la Grange, Genève.

Samedi 21 septembre, atelier d'écopsychologie, **9-16h**, Centre Pro Natura de Champ-Pittet, ch. de la Cariçaie 1, 1400 Cheseaux-Noréaz.

Samedi 28 septembre, les écolos anonymes, théâtre-forum par la Compagnie du Caméléon, **10h30-12h**, Théâtre de l'Orangerie, Genève.

infos www.painpourleprochain.ch/transition-interieure.

Notre sélection

Terrence Malick, prix œcuménique

Le réalisateur américain, fils d'immigrés assyriens chrétiens, a obtenu le prix du jury œcuménique du jury du 72e Festival de Cannes, pour sa dernière œuvre, *Une vie cachée*.

C'est l'histoire vraie de Franz Jägerstätter, un fermier autrichien qui refuse de prêter allégeance à Hitler alors que ses proches lui conseillent de « faire semblant ». Le film constitue la dernière apparition cinématographique du comédien zurichois Bruno Ganz, décédé en février 2019.

▲ C.A et Denyse Muller,
Vice-présidente d'Interfilm

En ligne : l'interview de Roland Kauffmann, président du jury œcuménique : www.pin.fo/rkauffmann

Sur les ondes !

TV

Faut pas croire

Pause estivale. Reprise de l'émission le 7 septembre.

Célébrations

Sur RTS deux, le 1^{er} août messe à 10h30 au Saint-Gothard. Le 15 août à 11h, Messe de l'Assomption depuis le Puy-en-Velay (France).

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Rediffusions durant l'été.

Babel

Chaque dimanche, à 11 h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Rediffusions durant l'été.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Houlda, une

Les prophètes jouissaient d'une grande autorité dans l'Israël ancien. Ils intervenaient tant dans la sphère politique que religieuse. L'Ancien Testament mentionne peu de femmes prophétesses. Pourtant, parmi elles, Houlda va jouer un rôle clé à un des moments les plus dramatiques de l'histoire d'Israël.

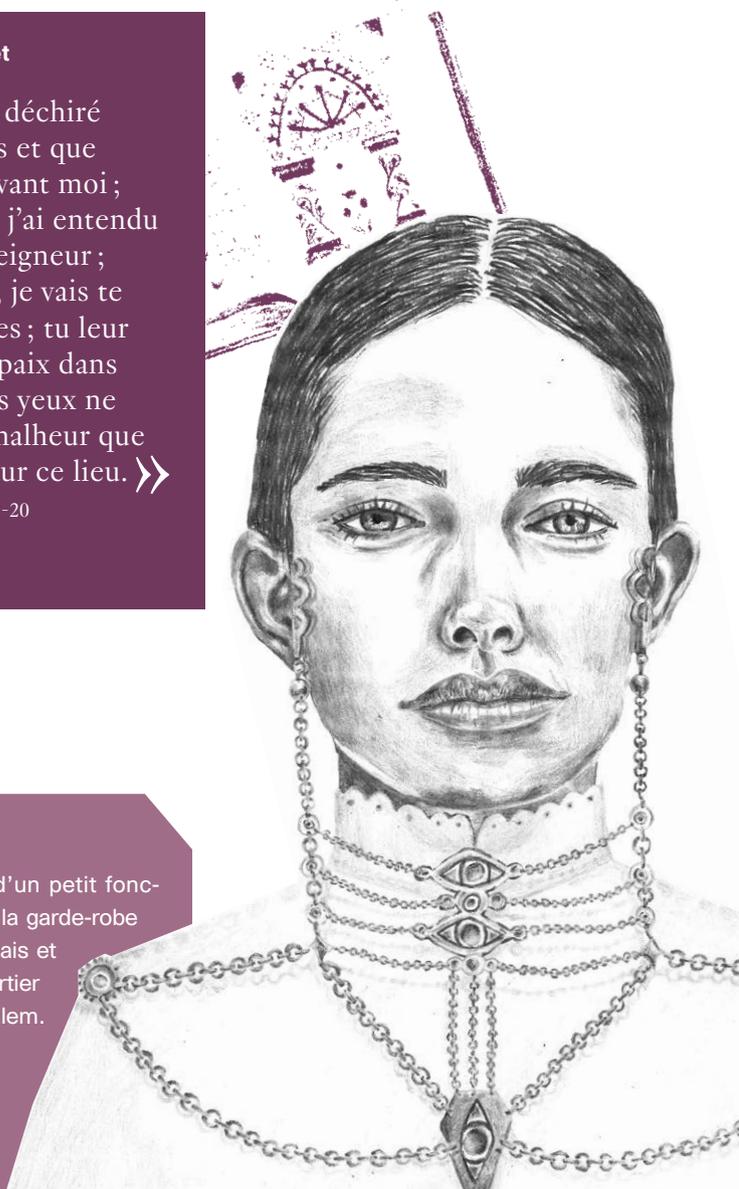
Le verset

« Puisque tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi ; eh bien, moi aussi j'ai entendu – oracle du Seigneur ; à cause de cela, je vais te réunir à tes pères ; tu leur seras réuni en paix dans la tombe, et tes yeux ne verront rien du malheur que je vais amener sur ce lieu. »

2 Rois 22,19-20

L'anecdote

Elle était l'épouse d'un petit fonctionnaire gardien de la garde-robe du Temple ou du Palais et habitait dans un quartier résidentiel de Jérusalem.



prophétesse dans la tourmente

MAUVAIS PRÉSAGE Le récit du chapitre 22 du deuxième livre des Rois raconte qu'aux alentours de 622 avant notre ère le puissant roi Josias a entrepris de grands travaux de restauration du Temple de Jérusalem. On y retrouve le « livre de la Loi ». Probablement s'agit-il du code législatif attribué à Moïse par le livre du Deutéronome. A sa lecture, le roi est horrifié, il déchire ses vêtements et ordonne d'aller consulter le Seigneur, le Dieu d'Israël. Les prêtres et les scribes royaux se tournent alors vers Houlida, de toute évidence une prophétesse faisant auto-

rité. L'oracle qu'elle leur adresse est très dur. Il situe cette femme dans la grande lignée des prophètes ayant annoncé que l'infidélité récurrente vis-à-vis de Dieu et de la Loi allait inévitablement amener le royaume à la catastrophe. Selon Houlida, il est trop tard, la relation avec Dieu est profondément brisée, le destin de la ville et du Temple de Jérusalem est désormais scellé. Cependant, Houlida annonce aussi à Josias que, puisqu'il s'est repenti à la lecture de la Loi, il ne verra pas de ses propres yeux les malheurs et sera enterré en paix avec ses pères.

Selon 2 Rois 23, juste après avoir entendu les paroles d'Houlida, le roi Josias met en place la plus vaste réforme religieuse mentionnée dans la Bible. Il lit la Loi au peuple et, pour se conformer à ses règles, il extirpe du Temple toutes les pratiques et tous les objets sacrés consacrés à d'autres divinités. Il fait de même dans tout le pays avant de faire célébrer une immense fête en l'honneur du Seigneur. Malgré cela, quelques années après la mort de Josias à Megiddo et son enterrement, Jérusalem fut détruite et sa population exilée. ▲

Le message pour aujourd'hui

La dureté du message de jugement que le texte attribue à la prophétesse Houlida peut surprendre. Tout en reconnaissant que l'attitude du roi Josias est juste, elle annonce pourtant que la catastrophe est inéluctable. Sa réforme ne changera pas le destin qui s'avance. Attendre d'être au pied du mur pour agir n'est-ce pas finalement très humain ? Chacun sait aujourd'hui qu'une très grave crise climatique s'annonce. Faudra-t-il attendre qu'une voix nous annonce qu'il est désormais trop tard, que le climat s'emballe et que ce n'est pas un réchauffement de deux degrés, mais de six ou sept qui va inéluctablement se produire pour que nous prenions des mesures à la hauteur des enjeux ?

Postérité

Signe de l'importance de cette femme, la littérature juive (Tosefta) du début de notre ère rappelle que sa tombe se trouvait, comme celle de la famille royale, dans l'enceinte de Jérusalem. La tradition la situe aujourd'hui sur le mont des Oliviers. Un ensemble de portes murées, de la façade sud de l'actuelle esplanade des mosquées porte son nom.



L'auteur de cette page

Jean-Daniel Macchi est professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Pour aller plus loin

Tal Ilan, *Huldah, the Deuteronomic Prophetess of the Book of Kings*, lectio difficilior 1/2010 disponible sur internet : www.lectio.unibe.ch.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

Faites la connaissance
des quatre stagiaires

28

Les comptes sont bons
pour votre Eglise

38

Tablette
des cultes

Nos suggestions pour votre été

Des balades, des soirées Bible au jardin, des cultes thématiques et un livre-jeu sur le baptême : nous vous proposons notre sélection de l'été.



Sortez vos baskets !

MARCHE Pourquoi ne pas profiter des belles journées d'été pour vous balader ? Notre première suggestion : le sentier méditatif à découvrir dans le jardin du temple de Veyrier. Vous trouverez dans ce petit coin de paradis de quoi méditer en silence, partager avec d'autres une parole de vie ou prendre le temps de s'émerveiller. Deuxième possibilité : le spectacle itinérant entre Plan-les-Ouates et Landecy intitulé « Balade contée sur le chemin de Compostelle » proposé les **dimanche 7 et vendredi 12 juillet**. Plus d'informations en pages 32 et 33.

Troisième choix : le « Chemin de joie » organisé par l'Eglise catholique pour découvrir les treize mosaïques installées dans tout le canton pour s'émerveiller, inviter et annoncer la résurrection (lire en page 35).

Bible au jardin

COMMUNAUTÉ La Région Arve et Lac organise huit soirées Bible au jardin **chaque mardi soir du 2 juillet au 20 août** chez des particuliers (**de 19h30 à 21h**).

Ces soirées ouvertes à toutes et à tous sont animées par les pasteurs et théologiens de la Région. Cet événement chaleureux sera l'occasion de découvrir de belles pages de la Bible en groupe et dans un cadre plaisant.

Le thème choisi pour cette nouvelle édition : les paraboles (*L'amour du prochain, Le Dieu prodigue, Comme un boomerang* et *La logique du Royaume* sont quelques-uns des textes retenus).

Partez à la découverte d'un langage au pouvoir transformateur, à la fois d'extravagance et de fécondité. Munissez-vous d'une Bible et prévoyez un habit chaud. Dates, textes et lieux en pages 33 et 34.

Cultes à thèmes

LITURGIE Cet été, les femmes de la Bible seront mises à l'honneur dans les cultes de la Région Rhône-Mandement. Les rassemblements estivaux permettront de relire des récits qui évoquent des dames célèbres ou au contraire méconnues.

Goutez et voyez combien le Seigneur est bon : ce verset du psaume 34 sera le thème des cultes de l'été de la Région Plateau-Champagne. Il sera introduit **le 30 juin** au Centre paroissial de Bernex et sera décliné ensuite dans les différents temples ainsi qu'à l'Espace Saint-Luc par les autres pasteurs et les prédicateurs laïques de la Région.

Accueillez-vous les uns les autres comme... est la Parole choisie cette année par la pastorale Salève comme fil rouge pour les cultes de l'été.

Toutes les dates en pages 38 et 39.

Livre sur le baptême

LECTURE *Baptême. Plongez dans l'aventure!* est le titre du nouveau livre de la pasteure genevoise Carolina Costa. Déjà auteure de *Mariage, Pacs, Vie à deux. A l'aventure!*, Carolina Costa accompagne cette fois les couples dans leur aventure parentale. L'arrivée d'un enfant chamboule, en effet, souvent les repères et ouvre de nouveaux questionnements existentiels et spirituels.

Ce livre-jeu donne aux parents l'occasion d'échanger sur ces questions à travers le prétexte d'une réflexion ou d'une préparation au baptême ou à la présentation afin de s'enrichir mutuellement. Des citations, des illustrations et des textes résonneront avec les réponses et seront l'occasion de garder une trace écrite, grâce à des espaces d'écriture, pour offrir l'ouvrage à son enfant plus tard. **▲ Anne Buloz**

Votre Eglise forme quatre stagiaires

L'Eglise protestante de Genève lance un message fort avec l'engagement début mars de quatre nouveaux stagiaires – trois pasteurs et une diacre – permettant de renouveler et de rajeunir son effectif.



De gauche à droite: Macaire Gallopin, Sandrine Landeau, Greta Nania-Montoya Ortega (diacre) et Ghebrésllassié Teklemariam ont entamé début mars leur stage de dix-huit mois.

INTERVIEW Comment votre foi est-elle née?

Ghebrésllassié Teklemariam

(GT): Chez nous, ce n'est pas compliqué: la foi se transmet de génération en génération. J'ai toujours été à l'église pour jouer, chanter. Lorsque j'étais à l'université, en Erythrée, un groupe de jeunes m'a invité à les rejoindre les dimanches après-midi pour prier, chanter, écouter la Parole et des prêches sur des passages de la Bible. Ces rassemblements m'ont marqué.

Greta Nania-Montoya Ortega (GN): Je l'ai toujours eue. Petite, je considérais mon Eglise comme ma grande famille. Ma

foi s'approfondit et se mature avec le temps et les expériences.

Sandrine Landeau (SL): Je suis née dans une famille athée, mais j'ai senti jeune l'appel d'une relation qui me dépassait. J'ai longtemps cheminé seule dans la foi, échangeant uniquement avec ma cousine catholique. A l'âge adulte, j'ai voulu entamer un chemin de foi plus actif. J'ai cherché du côté catholique, mais le refus des questions m'a arrêtée. J'ai ensuite connu le protestantisme par Internet, et j'ai été très bien accueillie dans la paroisse de Nancy. J'ai fait le choix de la conversion,

puis reçu le baptême et pris des responsabilités dans la paroisse.

Macaire Gallopin (MG): Avec un père pasteur, j'ai baigné dans l'Eglise depuis toujours. Ma maman était également très impliquée dans la vie paroissiale. J'ai dû me distancier de leur foi. Mes études en théologie m'ont aidé à déconstruire les mythes de la foi chrétienne et à me construire une foi d'adulte.

Pourquoi vous engager auprès de l'Eglise protestante de Genève?

GT: Lorsque j'étais en première année de théologie, j'ai

participé à une manifestation en faveur des migrants érythréens séquestrés et torturés dans le désert du Sinaï. Après cela, je n'étais plus le bienvenu à l'Eglise orthodoxe érythréenne dont j'étais membre depuis plusieurs années. Une porte s'est fermée, heureusement pour moi, une autre s'est ouverte, celle de l'Eglise protestante de Genève.

GN: C'est le résultat de tout un cheminement. Dieu m'a bien conduite! J'ai rencontré les personnes adéquates au bon moment. Je ne voulais pas devenir pasteur. Un professeur de l'Institut œcuménique de Bossey m'a parlé de

la formation diaconale que je ne connaissais pas. Là, tout mon parcours a eu un sens : ma formation d'infirmière, mes études de théologie puis mon master en études œcuméniques.

SL : A la fin de mon master à l'université de Genève, j'ai connu un moment de doute. Je ne savais plus si je devais me diriger vers le pastorat, mon idée de départ, ou la recherche. L'appel au ministère pastoral est venu après quelques années dans la recherche. L'Eglise protestante m'a portée durant toutes mes années à Genève, c'est une forme de reconnaissance d'exercer ce ministère ici. Je veux donner en retour tout ce que j'ai reçu. Il y a tellement de belles choses dans cette Eglise. Elle est face à un défi et devra sans doute repenser certaines choses, mais je sais qu'elle a beaucoup à apporter aux gens.

MG : J'ai beaucoup reçu d'elle. J'y ai grandi, suivi le catéchisme puis confirmé. Aujourd'hui, j'y reviens avec un bagage théologique. Je veux à mon tour la servir en m'y engageant. Il y a un défi à la fois énorme et intéressant pour l'Eglise : reprendre la place qui était la sienne. L'Eglise se dynamise d'une manière qui me plaît avec des projets qui me parlent.

Comment voyez-vous votre travail ?

GT : J'ai envie de partager avec les gens, dont certains ont perdu leurs repères et désespèrent. Je souhaite mettre en œuvre ce qui me tient à

cœur. Il faut trouver la bonne manière pour communiquer avec les gens. Je sais que Dieu me guide pour cela, qu'Il me porte.

GN : Je souhaite être une oreille attentive, être ouverte aux gens sans jugement et préjugés et leur permettre de retrouver de la joie.

SL : J'aimerais réussir à tisser des relations personnelles et de confiance avec les gens. J'aime aussi la richesse du travail en équipe.

MG : L'Eglise doit se réinterroger sur la simplicité, soigner plus le fond que son image. Je veux être à l'écoute des gens, qu'ils se sentent entendus. Je voudrais, dans mon ministère, incarner les valeurs d'amour de son prochain, de partage, d'être au service des autres, notamment des personnes en situation de précarité. L'espérance pour le monde peut s'incarner dans l'Eglise.

Avez-vous des projets durant votre stage ?

GT : J'ai envie d'animer un temps pour les enfants lors des cultes. Une Eglise sans enfants n'est pas une Eglise ! Toutes les tranches d'âge doivent s'approprier ce lieu, qui doit être un espace de vie. Il faut partager ce qui nous habite avec les enfants et les jeunes.

GN : Je suis persuadée que le jeu peut être un bon moyen d'entrer en relation et d'ouvrir une porte vers la spiritualité. J'aimerais retrouver ce côté ludique qui peut parler à cer-

taines personnes vivant des situations difficiles. Ce serait un peu des « Godly Play » pour les adultes.

SL : La présence de l'Eglise sur Internet n'est pas encore suffisante. C'est un lieu à investir pour montrer tout ce qu'elle a à apporter.

MG : Je trouve que l'Eglise manque parfois un peu de lieux culturels. Je pense à l'exposition d'un artiste contemporain dans un temple, d'un culte autour du slam, de réinterroger les jeunes sur les questions existentielles par le biais d'un atelier d'écriture. J'aimerais des célébrations différentes, qui mélangent les populations et les âges. Rester créatif et oser inventer est tout un défi.

Comment voyez-vous votre avenir au terme de votre stage ?

GT : Je ne suis pas inquiet pour la suite. Je me laisse porter par l'Esprit. Si Dieu me laisse me former, c'est j'en suis sûr pour quelque chose. Une porte s'ouvrira en grand.

GN : Dieu nous utilise, quel que soit l'endroit où nous nous trouvons. Je suis attirée par l'écoute, l'accompagnement et le social. Lorsque j'ai célébré le culte œcuménique des Rameaux à l'hôpital des Trois-Chênes, je me suis dit : te voilà à ta place.

SL : J'aime ce ministère généraliste, avec les différentes activités qui se nourrissent les unes les autres.

MG : Un ministère spécialisé me plairait. J'aime vraiment cette dynamique de service. C'est bien sûr également réalisable en paroisse.

▲ Anne Buloz

Côté privé

Ghebrélassié Teklemariam (39 ans) est né en Erythrée dans une famille chrétienne orthodoxe. Il est venu en Suisse, seul, à l'âge de 22 ans en raison de la situation politique dans son pays. Il a deux fils de 6 et 10 ans. Il effectue son stage dans la Région Salève.

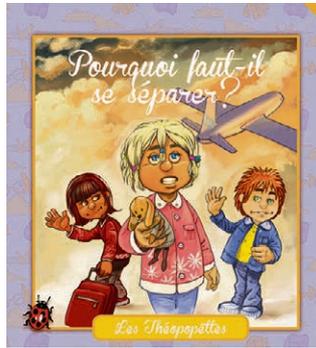
Greta Nania-Montoya Ortega (45 ans) est née à Cuba de parents pasteurs réformés et professeurs de théologie. Elle est arrivée en Suisse à l'âge de 11 ans. Elle a exercé durant six ans en tant qu'infirmière avant d'étudier la théologie. Elle effectue six mois de stage à l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés, puis travaillera une année aux aumôneries des prisons et des hôpitaux.

Sandrine Landeau (40 ans) est née dans le nord de la France. Ingénieure forestière durant six ans, elle a une fille de 9 ans et un fils de 4 ans. Elle effectue son stage à la paroisse Saint-Pierre (Région Centre-Ville Rive Gauche).

Macaire Gallopin (26 ans) a effectué ses trois premiers mois de stage auprès de la Communauté œcuménique des personnes handicapées et leurs familles. Il le poursuit dans la Région Arve et Lac.

Les Théopopettes abordent la séparation

Popette et son ami Théo « parlottent » autour du thème de la séparation dans le sixième livre-complice de la collection « Les Théopopettes ».



LIVRE Popette a trouvé une bonne cachette : Théo ne la trouvera jamais, elle en est persuadée ! Mais voilà qu'elle s'est enfermée... Et si... on l'oubliait ? Et si... elle ne retrouvait pas sa copine qui va déménager ? Et si... après les vacances,

elle n'était plus la même ? Pourquoi faut-il se séparer ? Et si... se séparer, c'était permettre à des choses nouvelles de commencer ?

Favoriser la réflexion

Théo et Popette sont deux enfants un peu espiègles. Avec l'aide de FourmiX et de Sipoint la coccinelle, ils se posent de grandes questions. Cette collection de livres favorise la réflexion et encourage la spiritualité des enfants en abordant les sujets qui les interrogent. Une histoire, des questions et des textes permettront aux petits et aux grands de s'arrêter pour « parlottent » avec sérieux !

Des livres complices pour échanger sur les grandes questions de la vie, sur le modèle des enfants-philosophes. ▲

Côté pratique

Après *L'envie*, *La mort*, *L'ennui*, *Les gros mots* et *L'amitié*, La collection « Les Théopopettes » s'enrichit d'un sixième volume abordant le thème de la séparation. Dès 4 ans.

Plus d'informations sur www.protestant-edition.ch ou sur www.theopopettes.ch

Des comptes dans le noir grâce à une vente immobilière

FINANCES L'Eglise protestante de Genève clôture positivement ses comptes pour la cinquième année consécutive, au 31 mars 2019.

Le recul des dons qui se poursuit (-4,2 %) participe au déficit des activités de « Mission », qui s'accroît de plus de 100 000 francs. Toutefois, ce déficit se trouve contrebalancé par le bénéfice « hors Mission », c'est-à-dire immobilier de rendement et titres, qui progresse de près de 100 000 francs. Ainsi, le résultat opérationnel résultant de l'addition de ces

deux variables varie faiblement (-2,77 %) et affiche un montant de 561 000 francs.

Il en va autrement des comptes « extraordinaires » qui enregistrent d'importants mouvements essentiellement liés à l'assainissement complet de la caisse de pension, impliquant des charges de plus de 10 millions de francs (coûts et mise en place d'une garantie) financées par une vente immobilière et une dissolution de provisions.

Le bénéfice final - 4 818 000 francs - ne reflète

donc pas un gain de trésorerie pour l'Eglise protestante de Genève car celle-ci diminue de 2,5 millions de francs au cours de l'exercice, mais d'un solde

de dissolution de provisions au passif du bilan.

▲ **Valérie Chausse, codirectrice responsable des finances et de l'immobilier.**

ESPACES EN VILLE

ESPACE FUSTERIE

PROJECTEUR SUR

Exposition « Bible, patri- moine de l'humanité »

Reprise des activités avec le vernissage, **jeudi 12 septembre à 18h30**. Rencontres et méditations autour de l'exposition. **Du vendredi 13 septembre au vendredi 11 octobre**. Visites du mardi au vendredi de 12h à 17h. www.espace-fusterie.epg.ch.

ESPACE SAINT-GERVAIS

PROJECTEUR SUR

Culte-cantate

Di 1^{er} sep, 10h.

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE

ARVE · CHAMPEL ·
MALAGNOU · EAUX-VIVES
ST-PIERRE-FUSTERIE

PROJECTEUR SUR

Le Berger

L'Éternel, dans l'Ancien Testament, comme Jésus, dans le Nouveau, se présente souvent comme le Berger. Cette image illustre bien comment Dieu s'occupe des siens. Il veille sur eux, les protège et les garde. Dans les endroits dangereux, il les conduit. Il soigne leurs blessures, veille à leur nourriture et les met à l'abri. Nous avons bien conscience de ne pas toujours être des brebis dociles, mais Dieu est toujours un berger fidèle. Jésus nous fait comprendre jusqu'où est allé son amour pour nous : « Moi je suis le bon berger : le bon

berger laisse sa vie pour ses brebis » (Jean 10, 11). « Mes brebis écoutent ma voix, moi je les connais et elles me suivent ; moi je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais et personne ne les arrachera de ma main » (Jean 10, 27-28). Alors que le

Bel été!

ESPACE EN VILLE Dégage-toi dans la mesure même où tu t'engages sans compter.

Prends de la distance dans la mesure même où tu communies fraternellement à autrui.

Le cœur humain même le plus généreux n'est pas inépuisable Dieu seul et illimité A exiger sans cesse le maximum de lui-même, l'être profond se dissocie et se perd.

La parole devient alors vide et la prière inquiète. Pour retrouver un regard libre sur les événements, il faut fuir, et se tenir tranquille et rassemblée devant le Maître de tout.

Prends le temps de vivre amicalement avec toi-même.

Respire, reprends haleine.

Apprends dans le repos du corps et de l'esprit la calme lenteur de toute germination.

Reçois la paix du Christ. Ne te hâte pas afin de mieux courir dans la voie des commandements le cœur au large. Pars donc vers la source cachée de toutes choses.

Quitte tout et tu trouveras tout. **▲ Prière, Règle de Reuilly**

travail en Région marque une pause à l'approche de ces deux mois d'été, puissent ces paroles de confiance et d'espérance nous accompagner pendant cette période estivale.

▲ Laurent Rupp, président du bureau de Région

CENTRE-VILLE RIVE DROITE

MONTBRILLANT
ST-GERVAIS-PÂQUIS
SERVETTE-VIEUSSEUX

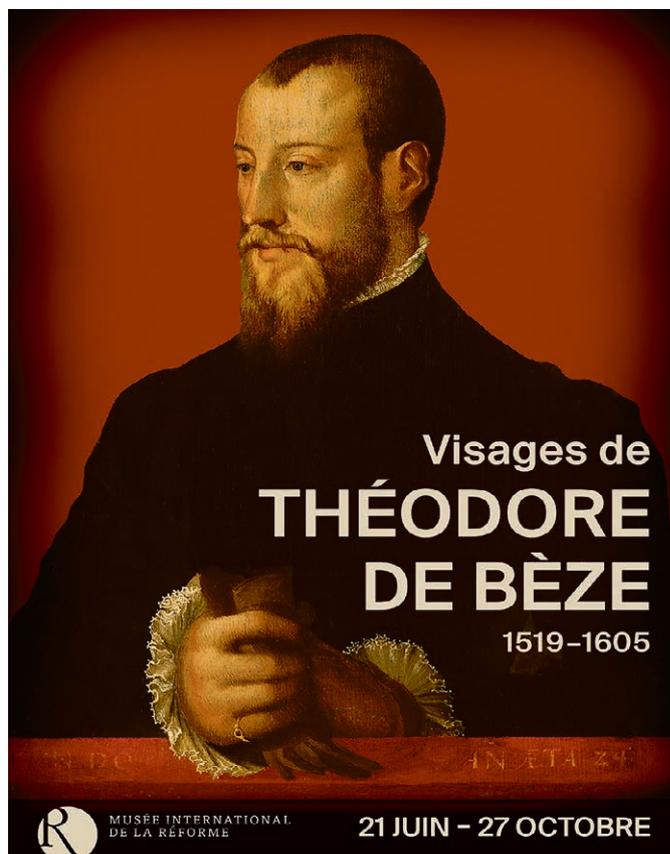
PROJECTEUR SUR

60 ans du temple de Montbrillant: cherche témoins

Le dimanche 15 septembre, la paroisse de Montbrillant, entourée de ses amis de l'Espace Montbrillant et de la Région Centre-Ville Rive Droite, commémorera les 60 ans du temple érigé à la

rue Baulacre. Ni fête foraine ni funérailles, mais une célébration œcuménique suivie d'un repas. Si la foi réformée repose sur la Parole, la construction du temple de Montbrillant est née de la volonté d'une communauté soudée de se retrouver dans un lieu pour partager et bâtir un avenir. Soixante ans après la mort et la résurrection du Christ, on rencontrait encore en Judée des personnes qui l'avaient connu, suivi, voire quitté. A notre échelle, nous désirons retrouver témoins et acteurs de cette période. Apportez vos témoignages, photos, anecdotes écrites ou orales, objets, pour construire une exposition tout au long de l'été. Nous vous accueillons dès maintenant les mardis matin ou sur rendez-vous (022 734 65 60 ou montbrillant@protestant.ch).

▲ Marc-Antoine Aubert



MUSÉE INTERNATIONAL
DE LA RÉFORME

21 JUIN - 27 OCTOBRE

Aventures et mésaventures, les cultes d'été avec les Actes

CENTRE-VILLE RIVE DROITE Comment faire Eglise ?

Arrêtons de discuter structure et concentrons-nous sur la proclamation de la Parole de Dieu, disent certains. Mais l'un fait partie de l'autre, racontent les Actes.

Au début, ce sont uniquement des Juifs qui « furent remplis d'Esprit saint ».

La condition d'admission serait donc d'être circoncis. On a un problème, car la communauté de table présidée par Jésus ne connaît plus de condition d'admission. Le peuple de Dieu peut se composer de n'importe quel homme, femme ou enfant.

Comment le traduire dans la manière d'organiser la vie ?

Le livre des Actes parle des tentatives de structurer la vie communautaire, présente des images idéales et des remises à l'ordre.

A première vue, rien de passionnant. Mais voilà que l'on découvre des épisodes pleins de suspens, d'humour aussi. Visions bizarres et rencontres de magiciens ou exorcistes, arrestations et exécutions, conflit et complot, émeute et tumulte, tempête et naufrage. Sauvetage en extremis : entraide et nouvelle vie. Allez, en voyage !

▲ Katharina Vollmer

Repas suivi d'une pétanque

Ve 9 août, 12h, paroisse Montbrillant. Une fois dans l'été, le repas communautaire du Colibri se déplace à Montbrillant. La raison ? Montbrillant est à côté du parc des Croupettes qui bénéficie d'un terrain de pétanque. Tous les niveaux sont bienvenus, pas besoin d'apporter de matériel. C'est l'occasion d'apprendre, de rencontrer et de vivre un moment avec la communauté des sourds et malentendants.

Pour le repas, inscription souhaitée avant le lundi 5 août par e-mail : cosmg.ge@gmail.com ou SMS, ou WhatsApp : 077 420 87 46, demande entre 5 et 15 fr. selon vos moyens.

Culte de la rentrée et rencontre régionale

Di 25 août, 10h, paroisse de Saint-Gervais-Pâquis. Nous vous invitons à nous rejoindre pour le culte de la rentrée au temple de Saint-Gervais. Un repas suivra à la Maison de paroisse de Saint-Gervais – Pâquis, rue Dassier 11 dans la cour des 3 soleils. Apportez salades et/ou desserts, nous fournirons viande et boissons. Sans inscription.

RENDEZ-VOUS

Accueil de l'Oasis

Tous les lundis au Centre paroissial de Servette-Vieuxseux, accueil sans condition des sans-abri. Petit-déjeuner, douches, lessive, vestiaire **de 9h30 à 12h**, repas, appui, prière de midi. Bénévoles et aides bienvenus ainsi que dons d'habits ou d'argent. Votre visite en matinée ou pour le repas nous fera plaisir.

Prière de l'ACAT

Réunion de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture. Reprise **le 25 septembre à 18h30** au temple de la Servette.

Repas du Colibri

Tous les vendredis à 12h au Centre paroissial de Servette-Vieuxseux, repas convivial où tout le monde est bienvenu. Prix : entre 6 et 15 fr. Inscription souhaitée jusqu'au jeudi midi au secrétariat : 022 344 56 83 ou 076 573 01 72.

Ecole de la Parole

Reprise **le mercredi 4 septembre à 14h30**. Nous continuerons de développer notre étude sur les Colossiens. Salle de rencontre. Infos : Rose-Marie Willommet, 022 340 23 10.

Thé, parlotte, partage, TPP

Ve 26 juillet et 23 août, 13h30, Centre paroissial de la Servette. Un moment de parlotte et de partage.

JURA-LAC

CÉLIGNY-TERRE SAINTE
LES 5 COMMUNES
PETIT-SACONNEX-VERSOIX

PROJECTEUR SUR

Grillades après le culte

Di 7 et 21 juillet, 4 et 18 août, 12h, jardins du presbytère de Versoix. Pour profiter de la saison estivale ! Chacun apporte sa viande et ses accompagnements. Gril et boissons à disposition.

RENDEZ-VOUS

Temple ouvert

Je 11, 18 et 25 juillet, 9h30-

10h30, temple du Petit-Sacconnex. Entrez et soyez les bienvenus ; profitez de cet espace pour vous offrir un moment de calme et de recueillement. **A 10h**, temps de méditation et de prière proposé par le pasteur Jean-Daniel Schneeberger.

Chant et prière

Me 31 juillet et 28 août, 20h, paroisse du Petit-Sacconnex. Soyez les bienvenus à ce moment de partage et de prière qui a lieu **chaque dernier mercredi du mois de 20h à 21h30**.

Chorale

Sa 31 août, 19h45, paroisse du Petit-Sacconnex. **Chaque mardi de 19h45 à 21h30**. Aucune exigence particulière mais le plaisir de chanter. Renseignement : Mme Corthay, 022 733 23 31.

CULTES EMS MRPS

Ma 2 juillet, 10h30. Pendant la période estivale, les cultes ont lieu un mardi sur deux et un culte avec cène est proposé le premier mardi du mois.

Les Tilleuls

Ma 2 juillet, 16h, pause estivale, reprise des recueils œcuméniques en septembre.

Résidence Bon Séjour

Me 3 et 17 juillet, 7 et 21 août, 10h30, méditation œcuménique pour les résidents, leur famille et leurs amis.

EMS Saint-Loup

Me 3 et 17 juillet, 7 et 21 août, 16h30. Prière œcuménique.

EMS Le Saconnay

Ve 5 juillet, 10h30, A. Fuog.

EMS Le Nouveau Kermont

Ma 9 juillet, 10h45, A. Fuog.

EMS Les Pins

Ma 16 juillet, 11h, A. Fuog.

RHÔNE MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON
CHÂTELAINÉ·COINTRIN
AVANCHET·MANDEMENT
MEYRIN·VERNIER

PROJECTEUR SUR

Thème des cultes

Cet été, les femmes de la Bible seront mises à l'honneur dans nos cultes. En effet, nos rassemblements estivaux permettront de relire des récits qui évoquent des dames célèbres ou au contraire méconnues. Alors partons à leur suite et n'hésitons pas à nous déplacer entre nos différents temples et chapelles pour ces temps de communion. Bel été à toutes et tous !

KidsGames

Du 4 au 9 août, au Centre protestant du Lignon. Une semaine de partage et une fabuleuse aventure pour les enfants et les adolescents. Pour tous renseignements : www.kidsgeneve.com.

RENDEZ-VOUS

Café contact

Lu 8 et 22 juillet, 12 et 26 août, 9h, EMS La Châtelaine.

Prière et méditation

Ma 9 et 23 juillet, 13 et 27 août, 10h, Centre paroissial du Lignon.

CULTES EMS

Résidence La Châtelaine

Di 14 juillet, 10h.

Résidence Jura

Ve 19 juillet et 16 août, 10h15, P. Golaz.

Résidence Mandement

Ma 6 août, 10h30, N. Genequand.

Résidence La Plaine

Ma 13 août, 16h, K. Veraguth.

« Vous savez reconnaître l'aspect de la terre et du ciel, et le temps présent, comment ne savez-vous pas le reconnaître ? » (Lc 12, 56)

RHÔNE MANDEMENT

Quelques-uns ont la chance de voir le Mont-Blanc depuis leur fenêtre et peuvent ainsi repérer les changements du temps à venir suivant la forme des nuages qui cerclent le toit de l'Europe. Chaque contrée a ses repères propres pour prévoir le temps. Il en est tout autrement pour reconnaître le temps présent dont parle Jésus. En effet, le temps que traverse l'Eglise est apprécié différemment. Pour les uns l'été sera beau, pour d'autres des vents rudes soufflent sur l'institution secouant dangereusement postes et projets. La question de Jésus nous incite à recentrer notre esprit mal averti. Dans la bouche de Jésus, le temps présent n'est pas un temps de désespérance. Certes, Jésus vient d'évoquer la difficulté de son ministère, ce baptême à recevoir, mais il y voit avant tout le temps du royaume qui ouvre à une espérance plus profonde. A notre tour de voir notre présent comme un temps habité par la présence de Dieu qui suscite et renouvelle la vie.

▲ KV

PLATEAU- CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON
CHAMPAGNE·ONEX,
PETIT-LANCY·SAINT-LUC

PROJECTEUR SUR

Onex: Pause estivale

Les groupes d'Eveil à la foi, d'enseignement biblique, de catéchisme, des aînés ainsi que la plupart des autres

Cultes d'été

PLATEAU-CHAMPAGNE

« Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon » : ce verset du psaume 34 sera le thème des cultes de l'été. Il sera introduit **le 30 juin** par la pasteur Rose-May Privet Tshitenge au Centre paroissial de Bernex-Confignon et sera décliné ensuite dans nos différents temples ainsi qu'à l'Espace Saint-Luc par les autres pasteurs et les prédicateurs laïques de la Région. « Le Seigneur est bon », en effet, tant au sein des angoisses qui nous assaillent sur l'avenir de notre planète menacée par les changements climatiques, les incertitudes politiques ou économiques qu'au sein de nos vies personnelles marquées par les crises, les maladies, la mort. Rien n'échappe à la bonté de Dieu, qui ne s'exerce pas dans la fuite ou l'occultation des problèmes, mais dans l'épaisseur de la réalité personnelle, sociale et écologique. Voilà ce que différents textes de la Bible chercheront à mettre en lumière.

groupes ne se réunissent pas en juillet et en août. Dans le numéro de septembre ou au moyen de circulaires personnelles, nous vous indiquerons les dates de reprise.

Onex: Appel aux donateurs

Chères paroissiennes, chers paroissiens, vous avez reçu ces jours une lettre d'appel aux donateurs. Vous savez combien notre Eglise s'engage pour notre jeunesse, nos familles, nos aînés, comme dans bien d'autres activités au sein de notre commune. C'est pourquoi notre paroisse compte sur vous et vous remercie d'avance de votre générosité.

Accueil et méditations

Espace Saint-Luc

Durant les mois de juillet et d'août, il n'y aura pas d'ouverture les mardis matin. Un temps de repos et de ressourcement pour les bénévoles.

Bernex-Confignon: pause estivale

Toutes les activités de la paroisse seront en pause pendant l'été. Les cultes auront lieu dans les différents lieux de la Région (voir la table des cultes). Alexandre Winter vous convie au culte de reprise **le dimanche 25 août à 10h** au centre paroissial. Et pour prolonger le plaisir de se retrouver, il vous propose de poursuivre la journée par un repas canadien.

Culte de fin de vacances

Di 25 août, 10h, chapelle du Petit-Lancy. Nous terminerons notre série des cultes d'été sur la bonté de Dieu avec un culte festif. Nous aurons la joie de célébrer un baptême et de vivre le dernier culte présidé par notre pasteur Nathalie Schopfer.

Célébration œcuménique

Di 1^{er} sep, 10h, place de la Mairie. Comme chaque année, dans le cadre des Rencontres musicales, une célébration œcuménique aura lieu le dimanche sur l'esplanade de la Mairie. Une occasion de partage avec nos amis catholiques!

CULTES EMS**EMS La Rive**

Je 22 août, 15h15, N. Schopfer.

SALÈVE

CAROUGE
LANCY-GRAND-SUD
PLAN-LES-OUATES
TROINEX-VEYRIER

RENDEZ-VOUS**Urgences pendant les vacances**

Les répondants des secrétariats vous indiqueront la marche à suivre en cas d'urgence pendant les vacances de la secrétaire.

Sortie**Intergénérationnelle**

C'est maintenant qu'il faut vous inscrire! En chemin vers « la Croix de... Châtel », sortie proposée par la paroisse de Plan-les-Ouates, **samedi 28 septembre de 9h30 à 18h**. Sur les pâturages, les crêtes et les sommets de nos montagnes, nous croisons souvent des croix! Pourquoi? Quel sens? Réflexion au pied de la croix animée par Etienne Jeanneret, « chasseur de croix ». Sortie accessible à tous: marcheurs et non-marcheurs, enfants et adultes. Pour les marcheurs: départ en covoiturage de Plan-les-Ouates à **9h30** pour le col du Mollendruz. Marche jusqu'à la buvette

de Châtel (env. 1h15). Pour les non-marcheurs: départ en covoiturage de Plan-les-Ouates à **10h30** pour la buvette de Châtel (env. 1h30). Pour tous: pique-nique sur l'herbe ou repas à la buvette vers **12h30** puis montée (env. 15 min) vers la Croix de Châtel à **14h**. Réflexion méditative. Descente vers **15h**, puis retour à Plan-les-Ouates. Inscription auprès d'Olivier Corthay, olivier.corthay@protestant.ch ou par SMS au 079 602 80 82 au plus vite, mais avant le 31 août!

Balade au sentier méditatif

Profitez de l'été pour venir déguster une petite promenade dans le jardin du temple de Veyrier. Vous trouverez dans ce petit coin de paradis de quoi vous arrêter pour

méditer en silence, partager avec d'autres une parole de vie ou prendre le temps de l'émerveillement.

Le temple est à vous!

Le temple de Troinex est ouvert, pour vous, avec un fond musical, **tous les mercredis d'été de 9h30 à 11h30**.

Rendez-vous de prière

Je 4 juillet et 8 août, de 14h30 à 16h, dans les locaux de Troinex, se réunira le groupe de prière, qui hormis ces deux dates fait une pause estivale! Partage, silence et prière. Bienvenue!

Concert événement

Marcelo Giannini, organiste à Carouge, donnera un récital d'orgue à la cathédrale Saint-Pierre, **le samedi 7 septembre, à 18h**. Œuvres

de J.-S. Bach. Nous nous réjouissons de vivre avec vous ce magnifique concert!

Soirées d'été

Di 7 à 17h et ve 12 juillet à 18h, « Balade contée sur le chemin de Compostelle ». Une création de Gilles Decorvet et Miguel Fernandez.

« Accueillez-vous les uns les autres comme... »

SALÈVE C'est la Parole (Rm 15, 7) choisie par la pastorale Salève comme fil rouge pour les cultes de l'été cette année – et le moins que l'on puisse dire est que ce n'est pas « n'importe quelle parole », puisqu'elle renvoie au critère choisi et donné par Jésus, entre tous, comme signe d'appartenance au Maître: « à ceci, tous connaîtront que vous êtes mes élèves, mes apprentis: à condition que vous ayez de l'agapè les uns pour les autres » (Jn 13, 35). Autrement dit: parce que vous vous accueillez, les uns, les autres. Car il n'est pas question ici d'effusion de sentiments, mais de nous ouvrir à « cet Amour-là » qui n'est pas « de nous », mais de Dieu (qui EST Amour, 1 Jn 4, 8). C'est le chemin de nos cultes de l'été: où, quand, comment sommes-nous appelés à faire l'expérience d'un accueil transcendant nos propres limites? Et jusqu'où? Bon été!

► **Philippe Rohr, diacre régional**

« Accueillez-vous les uns les autres comme... »

Cultes 10h de l'été

Viens comme tu es!

- > 30 juin **11h** Veyrier « Au coeur de nos diversités » Espoir A.
- > 7 juillet Carouge « Laissez venir... » Elisabeth S.
- > 14 juillet Lancy Gd-Sud « J'ai entendu dire... » Bill McC.
- > 21 juillet Veyrier « En marche, ceux qui... » Christophe R.
- > 28 juillet Plan-les-Ouates « Pas bon que l'homme soit seul... » Etienne S.
- > 4 août Carouge « Ces gens-là... » Elisabeth S.
- > 11 août Lancy Gd-Sud « J'ai eu faim... » Zafindriaka A. (Ntsoa)
- > 18 août Troinex « Moi non plus... » Olivier C. et Ghebre
- > 25 août Plan-les-Ouates « Si on ne vous accueille pas... » Philippe R.

Région Salève

Les paroisses de Carouge, Lancy, Plan-les-Ouates et Troinex-Veyrier

TemPL'Oz ARTS

Balade contée sur le chemin de Compostelle



Dim | 30 juin
17H | 7 juillet
Ven | 12 juillet
18H

TemPL'Oz ARTS

Balade contée sur le chemin de Compostelle

Une création de **Gilles Decorvet** et
Miguel Fernandez - Conteurs

spectacle itinérant entre Plan-les-Ouates et Landecy
en compagnie de conteurs et de musiciens

Départ à l'heure indiquée au TemPL'Oz Arts,
route de St-Julien 173, 1228 Plan-les-Ouates.

Durée du parcours environ 3 heures
(marche et pauses « contes et musiques »)
Les pèlerins d'un soir sont invités à emporter
une gourde dans leur sac.

Lors de la dernière étape
dans un jardin de Landecy,
bar, salades et grillades à disposition

Navettes pour ramener les marcheurs
à un arrêt de bus ou à leurs véhicules

Nombre de places limité

Réservation indispensable au 022 771 44 62 ou info@templozarts.ch
Entrée libre, chapeau pour soutenir les artistes

Toutes les infos sur
www.templozarts.ch

crédit photo: mapio.net

Spectacle itinérant entre Plan-les-Ouates et Landecy, en compagnie de conteurs et de musiciens. Inscription indispensable au 022 771 44 62. Infos : www.templozarts.ch.

Enfance et jeunesse

Les familles des quatre paroisses de notre Région recevront durant l'été les informations nécessaires pour les activités destinées aux enfants, aux ados et aux futurs catéchumènes. Si vous n'avez rien reçu début septembre, n'hésitez pas à appeler le secrétariat de votre paroisse.

Autre soirée d'été

Me 21 août, 17h30, paroisse de Plan-les-Ouates. Steiger-Party chez Charles et Judith à Landecy, dès 17h30. Buffet canadien. Possibilité de grillades. Soirée autour du feu.

Célébration œcuménique de la Vogue de Carouge

Di 1^{er} sep, 10h30, place de la Sardaigne. Ce culte sera animé par la chorale du club des aînés de Carouge et les ministres des différentes communautés carougeoises membres du BOC (bureau œcuménique de Carouge).

ARVE & LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÈNE
COLOGNY-VANDŒUVRES-
CHOULEX · JUSSY

PROJETEUR SUR

Bible au jardin - dates, textes et lieux

Mardi 2 juillet: Lc 10, 25-37; L'amour du prochain, par G. Amisi. Chez Famille Werhli, ch. des Flombards 5, 1224 Chêne-Bougeries, 022 348 78 21.

Mardi 9 juillet: Lc 11, 5-8; Le don plutôt que le donnant-donnant, par M. Salib.

Chez Marianne et Maurice Salib, ch. des Hauts-Crêts 15, 1223 Cologny, 076 530 23 28.

Mardi 16 juillet: Lc 15, 11-32; Le Dieu prodigue, par J. Roth. A la chapelle de Vésénaz, route de Thonon 76, 1222 Vésénaz.

Mardi 23 juillet: Lc 18, 9-14; Le faux juste, par E. Jaroko Lengozara. Chez Esther et Olivier Noyer, ch. du Saut-du-Loup 17, 1225 Chêne-Bourg, 022 349 53 75.

Mardi 30 juillet: Mt 13, 24-30; Un champ mélangé, par M.-L. Jakubec. Chez Nicole et Gérald Rossellat, chemin des Cyprès 10, 1226 Thônex, 022 349 49 16.

Mardi 6 août: Mt 13, 31-32; La parabole de la croissance, par J.-J. de Rham. Chez Marie-Claude et Jean-Jacques de Rham, route de Choulex 41, 1 2 5 3 V a n d œ u v r e s, 022 750 10 14.

Mardi 13 août: Mt 18, 23-35; Comme un boomerang, par N. Pictet. A la Maison de paroisse de Jussy, rue de la Laiterie 4, 1254 Jussy, 079 213 85 08.

Mardi 20 août: Mt 20, 1-16; La logique du Royaume, par M. Schach. Chez Lillian et Antoine Chavan, avenue Pierre Odier 38, 1224 Chêne-Bougeries, 022 349 80 71.

Inscriptions ouvertes

Les inscriptions pour les activités Enfance et Jeunesse sont ouvertes ! La Région Arve et Lac propose des activités pour les enfants et les adolescents de 3 à 17 ans. Si vous souhaitez en savoir plus, rendez-vous sur le site web régional arve-et-lac.epg.ch.

Cultes de l'été à Jussy

Di 4 août, 10h, temple de Jussy. Cultes dominicaux et « Bible au jardin » marqueront la vie de la paroisse cet

été, avec une bonne harmonie régionale. Que l'on soit en vacances ou non, à la maison ou ailleurs, il y a toujours cette invitation à se ressourcer, à se laisser toucher et réjouir, par l'Infini dans l'éphémère, accueillir le divin dans la réalité simple des jours. Notre quotidien en est transfiguré. Bon été à tous!

RENDEZ-VOUS

Culte de rentrée

Di 25 août, 10h30, temple de Vandœuvres. Ce culte est l'occasion de se retrouver après l'été. Il sera précédé d'un petit-déjeuner **dès 9h30** au chalet paroissial

de Vandœuvres (en face du temple). Tout le monde est bienvenu.

CULTES EMS

Culte HUG Trois-Chêne

Di 28 juillet, 10h30, J.-J. de Rham.

PAROISSES CANTONALES

PAROISSE REFORMÉE
SUISSE-ALLEMANDE /
DEUTSCHSCHWEIZER
REFORMIERTE
KIRCHGEMEINDE

PROJECTEUR SUR

Theaterprojekt « Die 30 wilden Jahre der Reformation »

Mitspieler.innen gesucht! Al-

ter Theaterfuchs? Oder einfach mal ausprobieren? Schon immer mal Zwingli spielen wollen? Oder Petrus? Eine Gruppe von 7 Leuten hat sich schon konstituiert. Weitere männliche und weibliche Rollen sind noch zu besetzen. Probenbeginn: **Dienstag 1. Oktober, 18 Uhr**. Danach Proben nach Absprache, ein bis max. zweimal pro Monat. Die Welturaufführung ist für April 2020 geplant. Keine Vorkenntnisse nötig. Proben-Ort: Gemeindehaus rue Sénebier 8, 1205 Genève. Regie: Barbara Blum. Infos: katharina.vollmer@protestant.ch.

RENDEZ-VOUS

Picknick an der Mauer

Ma 2 juillet et 6 août, 12h15, Mur des réformateurs. Bringent Sie Ihr Picknick mit und

hören Sie dazu Anekdoten zur Genfer Geschichte in sommerlicher Atmosphäre im Parc des Bastions. Mit Silvia Fiorini und Katharina Vollmer. Treffpunkt direkt vor der Reformatoren-Mauer. Bei Regen treffen wir uns im Gemeindehaus.

Mittagstisch

Me 17 juillet et 21 août, 12h, taverne de la Madeleine. Ohne Voranmeldung.

„Parlez-moi d'Amour“

Musikalischer

Gottesdienst

Di 11 août, 10h, temple de la Madeleine. Mit Werken von F. Poulenc, G. Fauré, R. Hahn et autres. Gesang: Mikaëla Halvarsson. Klavier und Orgel: Arthur Saunier. Liturgie: Katharina Vollmer, Ulrike Teigeler.

Faites une pause dans un jardin de la Région Arve Lac

ARVE & LAC Lire la Bible tout seul c'est parfois fastidieux! Découvrir de belles pages en groupe et dans un cadre plaisant ça peut devenir sympa. Cet été, nous sommes invités huit mardis de suite de **19h30 à 21h** chez des particuliers. Les soirées sont animées par les pasteurs et théologiens de la Région. Nous partirons à la découverte d'un langage au pouvoir transformateur, à la fois d'extravagance et de fécondité: celui des paraboles. Chacun y est le bienvenu sans formalité préalable. Il est toutefois conseillé de se munir d'une bible et de prévoir un habit chaud pour des raisons météorologiques. Les dates et lieux des rencontres se trouvent en page 33.



Eglise protestante de Genève

Région Arve & Lac

Grandir avec Dieu

de 3 à 17 ans

2019-2020










Éveil à la foi	3-7 ans
Catéchisme Enfants	7-12 ans
Caté-cycle	12-15 ans
Catéchumènes	15-17 ans
Post'RT	17 ans et +

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES ET LEURS FAMILLES

PROJECTEUR SUR

C'est si simple d'aimer

« L'amour, ce n'est pas faire des choses extraordinaires, héroïques, mais faire des choses ordinaires avec tendresse. Je rêve d'un monde d'amour où les hommes n'auront plus peur les uns des autres. Il ne faut pas avoir peur d'aimer et de dire aux gens qu'on les aime. » Nous devons ces mots à Jean Vanier, fondateur des communautés de l'Arche, décédé le 7 mai 2019. Après trois mois passés en stage à la Communauté œcuménique des personnes en situation de handicap et leur famille (COPH), je profite de l'occasion pour témoigner de mon expérience dans ce lieu. La COPH est une communauté très dynamique

où la spontanéité est de mise. Sans cesse, il est question de se laisser interpellé et déplacer par les personnes avec qui nous travaillons. Et en trois mois, des déplacements, j'en ai vécus. Moi qui suis atteint d'un syndrome de normalité, j'ai été interpellé par la spontanéité, le non-jugement et l'amour que les personnes en situation de handicap me témoignent. Durant les animations spirituelles en institution, il faut aller à l'essentiel du texte biblique, pour capter l'attention et faire connaître Dieu aux résidents des différents établissements spécialisés. Quel bon exercice après avoir passé plus de cinq années sur les bancs de l'Université! De fait, ces personnes, marginalisées dans nos sociétés m'ont permis de recomprendre mon humanité, dans la logique du don de soi et de la simplicité. La Bible nous enseigne que le Royaume des Cieux appartient aux enfants. Je suis persuadé que ces personnes, par-delà leur handicap, en sont bien plus proches que nous! Alors nous aussi, à l'approche de l'été, renouons avec la simplicité de nos quotidiens et profitons de passer du temps avec ceux que nous aimons. Belle période estivale à toutes et tous!

▲ **Macaire Gallopin, pasteur stagiaire**

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

PROJECTEUR SUR Repas et pétanque

Vendredi 9 août, à 12h. Repas communautaire à la Maison de paroisse de Montbrillant, rue Baulacre 14. Prix libre entre 6 et 15 fr. selon vos possibilités. Après le repas, partie de pétanque avec

Nicolas Lüthi et Joseph Piotton. Tout le monde est bienvenu au repas comme à la pétanque. Inscription avant le lundi 22 juillet, à cosmg.ge@gmail.com.

Promenade d'été en treize mosaïques

Depuis quelques semaines, le temple de Montbrillant fait partie du « Chemin de joie » proposé par l'église ca-

tholique Romaine-Genève. Le « Chemin de joie » est un parcours en treize stations pour s'émerveiller, inviter, annoncer la résurrection avec des étapes dans tout le canton de Genève, chacune illustrée par une mosaïque de l'artiste Marko Rupnik. Peut-être pourrez-vous profiter de la pause d'été pour faire quelques étapes de cet itinéraire? Vous trouverez toutes les infos utiles sur le site www.chemindejoie.ch.

chemindejoie.ch. La mosaïque de Montbrillant reprend l'histoire biblique de la Pentecôte (Actes 2). En haut au centre, on voit une main qui jaillit du ciel. Comme si Dieu, là-haut, était couché à plat ventre, pour étendre son bras ici-bas pour diffuser son Esprit. Sur qui? Sur les disciples de Jésus? Sur les peuples de la terre? Sur chaque personne qui entre et sort de ce temple? Sur ceux et celles qui souffrent? On



Cette mosaïque du « Chemin de joie » a été posée sur la façade extérieure du temple de Montbrillant.

voit un trait fin en bleu – qui rappelle l'eau vive. On voit des gouttes rouges : L'Esprit comme une braise de feu qui coule dans notre existence. Le rouge, le sang aussi. Sur la mosaïque, nous ne voyons qu'une seule main. Et l'autre main de Dieu? Une main de couleur peau, je l'imagine en bas de la mosaïque, une main ouverte vers le haut. Cette main-là de Dieu, elle nous recueille, nous porte, nous soutient dans le dénuement. Les personnes sourdes parmi nous parlent avec leurs mains. Dieu aussi parle avec ses mains. Elles recueillent, écoutent, accompagnent, caressent, consolent, donnent, s'engagent – pour que son Esprit saint nourrisse notre espérance. Nous vous souhaitons un bel été!

SERVICES

ENFANCE

PROJECTEUR SUR Espace documentation du COEC fermé pendant l'été

Réouverture le **lundi 26 août**
dès 14h.

COEC : Formation œcuménique à l'animation catéchétique

Vendredi 15 novembre,
de 18h30 à 21h30; **same-
di 16 novembre,** de 9h à
17h30; **jeudi 23 janvier,** de
19h à 21h45; **jeudi 19 mars,**
de 19h à 21h45.

Sur inscription : info@coec.ch
ou 022 807 12 65. Infos et

autres formations disponibles
dès l'été sur le site coec.ch.

Saison 10 des Théopopettes!

Au temple de Carouge **les
mercredis 30 octobre, 13 et
27 novembre, 11 et 21 dé-
cembre, 8 et 22 janvier, 5
et 19 février, 4 et 18 mars,**
et le **1^{er} avril 2020** où l'on
fêtera les 10 ans des Théopo-
pettes! D'autres événements
prévus! Infos: www.theopopettes.ch.

COEC : Portes ouvertes

Bienvenus le **mardi 17 sep-
tembre, de 12h à 18h.**
Le Centre œcuménique de
catéchèse ouvre ses portes
pour vous rencontrer et vous
faire découvrir tous ses trésors :
documentations, films, CD, livres...
et ses formations avec la présence
d'une des auteures de l'ouvrage
« Une bible des femmes ». www.coec.ch.

JEUNESSE

PROJECTEUR SUR Camp solidaire « Talitakoum »

Du 8 au 19 juillet,
douze jeunes entre 17 et
25 ans de la communauté
du Lab (www.lelab.church)
vont vivre un camp soli-
daire et d'échange ecclésial
au sein de l'Eglise presby-
térienne de l'île Maurice.
Ils vont aller à la rencontre
des cinq paroisses de cette
Eglise, en ayant préparé en
amont un spectacle spirituel
axé sur leurs témoignages.
Ils vont aussi dialoguer avec
les acteurs de la protection
de l'environnement ainsi que
participer à l'action « 5 pains
et 2 poissons » qui vise à
aider les personnes en situa-
tion de grande précarité

dans la capitale Port-Louis.
Au retour, ils seront pré-
sents au Sunday du 29 sep-
tembre, au temple de Plain-
palais.

« Viens comme tu es! »

KT Cycle et KT 15-17 ans al-
ternatifs.
Afin de permettre aux
jeunes entre 12-15 ans et 15-
17 ans d'être accompagnés
dans leur quête de sens et
de spiritualité, un KT alter-
natif est proposé au niveau
cantonal.
Il se veut une offre complé-
mentaire à celles des Ré-
gions, pour les jeunes qui
ne peuvent pas les suivre ou
pour ceux qui n'ont pas de
lien spécifique avec elles.
Informations sur la page jeu-
nesse d'epg.ch.

Les équipes du SCFA et du COEC vous souhaitent un bel été!

SERVICE ENFANCE

Dans le vacarme
des jours,
le tumulte qui
dévore nos vies,
le vagabondage
de nos existences,
tu nous accordes
le temps de la pause
et tu nous apprends
à peser la densité
de chaque instant.
Viens nous habiter.
Ouvre des brèches
de liberté et d'amour
dans le sable mouvant
de notre histoire
et fait germer en haut
des lendemains
qui chantent la joie
d'aimer.

► Edith Wild

**LA FABRIQUE
DES CONTES**
Exposition temporaire
Du 17 mai 2019 au 5 janvier 2020

Église de Genève | Léman Bleu

Musée de la Ville de Genève | L'Institut 2017 du Prix Européen du Musée de l'Année

ÉTUDIANTS (AUMÔNE-RIE-UNIVERSITÉ)

RENDEZ-VOUS

Reprise des activités dès la rentrée universitaire!

www.aumonerie-unige.com.

JEUNES ADULTES

PROJECTEUR SUR

Ecospiritualité

Lu 1^{er} juillet, 18h30, temple de Plainpalais.

Rendez-vous devant le temple pour partir tous ensemble faire une promenade méditative au bord de l'eau, puis échanger et partager.

Le Lab reprend ses activités dès le 3 septembre!

www.lelab.church.

RENDEZ-VOUS

Sun Day interreligieux spécial Pride

Di 7 juillet, 17h, temple de Plainpalais. Accueil café dès 16h30, célébration interreligieuse, interactive et inclusive ouverte à tous, sous la conduite de la pasteure Carolina Costa et notamment l'imam gay Ludovic Mohamed Zahed.

Prière de Taizé à Plainpalais

Tous les mercredis à 12h30.

FORMATION

PROJECTEUR SUR

Formation théologique de deux ans ouverte à toutes et tous

L'Atelier œcuménique de

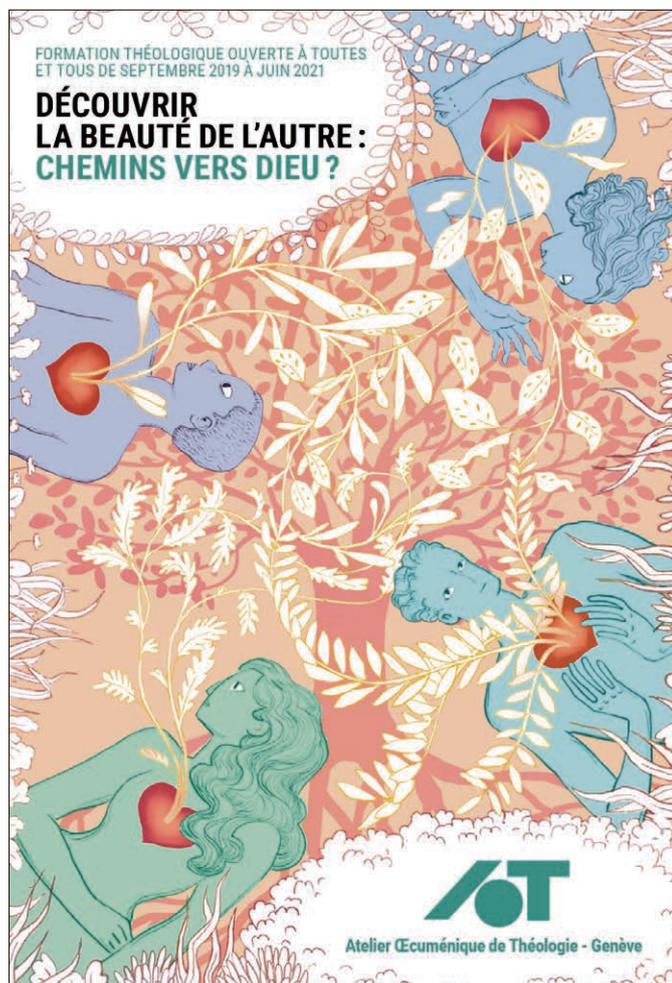
théologie 2019-2021 aura pour thème : « Découvrir, la beauté de l'autre : chemins vers Dieu ? » Nous mettre en quête de beauté, partout où nous pourrons la découvrir : dans la Bible, dans la théologie, dans les relations que nous allons développer les uns avec les autres... Cycle de formation de 2h par semaine, proposé par des théologiens catholiques, protestants et orthodoxes, dès septembre. Les préinscriptions sont ouvertes! L'AOT est un lieu de formation, un atelier, un temps interactif privilégié, une aventure œcuménique respectant les convictions de chacun, un espace permettant de faire de la théologie ensemble. L'Atelier met en lien les différentes confessions chrétiennes. La formation contient quatre

axes : biblique, théologie, historique et éthique. Contact et préinscription : secrétariat de l'AOT, 022 807 27 37, secretariat@aotge.ch, www.aotge.ch.

ACCOMPAGNEMENT

PROJECTEUR SUR Formation Caritas

Formation à l'accompagnement de personnes âgées, malades ou en fin de vie. Session de 14 rencontres organisées par Caritas Genève, du 12 septembre au 19 décembre, le jeudi de 18h à 21h. Destinée aux personnes engagées dans un accompagnement ou qui souhaitent approfondir cette thématique. Prix : 440 fr. Infos : Caritas, rue de Carouge 53, 022 708 04 47, ou accompagnement@caritas-ge.ch. ▲



CULTES & PRIÈRES

JUILLET – AOÛT 2019

CENTRE-VILLE (RIVE GAUCHE) Di 7 juillet 10h, Saint-Pierre, M. Céneç. 10h30, Champel, P. Baud, sainte cène. 20h30, Champel, W. McComish, sainte cène. **Di 14 juillet** 10h, Saint-Pierre, E. Fuchs. 10h30, Plainpalais, J.-P. Guisan, sainte cène. 20h30, Champel, J.-P. Guisan, sainte cène. **Di 21 juillet** 10h, Saint-Pierre, E. Rolland. 10h30, Malagnou, M. Pernot. 20h30, Champel, J. Stroudinsky, sainte cène. **Di 28 juillet** 10h, Eaux-Vives, O. Pictet, sainte cène. 10h, Saint-Pierre, E. Rolland, S. Landeau. 20h30, Champel, J. Stroudinsky, sainte cène. **Di 4 août** 10h, Saint-Pierre, O. Fatio. 10h30, Champel, M. Pernot, sainte cène. 20h30, Champel, J.-P. Guisan, sainte cène. **Di 11 août** 10h, Saint-Pierre, M. Pernot. 10h30, Plainpalais, M. Céneç, sainte cène. 20h30, Champel, J. Stroudinsky, sainte cène. **Di 18 août** 10h, Saint-Pierre, M. Pernot. 10h30, Malagnou, M. Céneç. 20h30, Champel, W. McComish, sainte cène. **Di 25 août** 10h, Eaux-Vives, M. Pernot, sainte cène. 10h, Saint-Pierre, E. Rolland. 20h30, Champel, J. Stroudinsky, sainte cène. **Di 1^{er} sep** 10h, Saint-Pierre, E. Fuchs. 10h30, Malagnou, V. Schmid, sainte cène. 10h30, Plainpalais, M. Schärer, M. Joye-Patry. 20h30, Champel, V. Schmid, sainte cène.

CENTRE-VILLE (RIVE DROITE) Di 7 juillet 10h, Servette, A.-L. Cornaz Gudet, sainte cène. **Di 14 juillet** 10h, Saint-Gervais, B. Barral, sainte cène. **Di 21 juillet** 10h, Montbrillant, N. Lüthi, sainte cène. **Di 28 juillet** 10h, Servette, N. Lüthi, sainte cène. **Di 4 août** 10h, Saint-Gervais, S. Musy, sainte cène. **Di 11 août** 10h, Montbrillant, P. Baud, sainte cène. **Di 18 août** 10h, Servette, P. Baud, sainte cène. **Di 25 août** 10h, Saint-Gervais, B. Barral, K. Vollmer, N. Lüthi, P. Baud, sainte cène, culte de rentrée. **Di 1^{er} sep** 10h, Saint-Gervais, cantate.

JURA-LAC / CÉLIGNY TERRE SAINTE, PAROISSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SACONNEX, VERSOIX Di 7 juillet 9h30, chapelle des Crêts, B. Gérard, attention horaire! 9h30, Petit-Sacconnex, recueillement. 11h, Versoix, B. Gérard, sainte cène – Ecole du dimanche – grillades. **Di 14 juillet** 9h30, Petit-Sacconnex, A. Fuog. 11h, Genthod, A. Fuog, sainte cène; attention horaire! **Di 21 juillet** 9h30, chapelle des Crêts, B. Gérard, attention horaire! 9h30, Petit-Sacconnex, I. Monnet, sainte cène. 11h, Versoix, B. Gérard, sainte cène – Ecole du dimanche – grillades. **Di 28 juillet** 9h30, Petit-Sacconnex, J.-D. Schneeberger. 11h, Genthod, J.-D. Schneeberger, attention horaire! **Di 4 août** 9h30, chapelle des Crêts, S. Reichenbach, sainte cène; attention horaire! 9h30, Petit-Sacconnex, I. Monnet, sainte cène. 11h, Versoix, S. Reichenbach, sainte cène – Ecole du dimanche – grillades. **Di 11 août** 9h30, Petit-Sacconnex. 11h, Genthod, attention horaire! **Di 18 août** 9h30, chapelle des Crêts, S. Reichenbach, attention horaire! 11h, Versoix, S. Reichenbach, sainte cène – Ecole du dimanche – grillades.

Di 25 août 10h, Genthod, A. Fuog, horaire normal! 10h, Petit-Sacconnex, J.-D. Schneeberger.

Di 1^{er} sep 10h, chapelle des Crêts, A. Fuog. 10h, Petit-Sacconnex, sainte cène. 10h, Versoix, J. Benes, sainte cène – Ecole du dimanche.

RHÔNE-MANDEMENT / AÏRE-LE-LIGNON, CHÂTELAIN-COINTRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER Di 7 juillet 10h, église évangélique de Meyrin, K. Veraguth. 10h, Lignon, C. Challandes. **Di 14 juillet** 10h, Meyrin, P. Henchoz. 10h, Satigny, K. Veraguth. **Di 21 juillet** 10h, église évangélique de Meyrin, J.-D. Schneeberger. 10h, Lignon, M. Félix. **Di 28 juillet** 10h, Meyrin, A.-C. Piguët. 10h, Vernier, P. Leu. **Di 4 août** 10h, église évangélique de Meyrin, P. Golaz. 10h, Maison de Châtelaine, P. Leu. 10h, Russin, N. Genequand. **Di 11 août** 10h, Meyrin, D. Félix. 10h, Vernier, M. Monod. **Di 18 août** 10h, église évangélique de Meyrin, M. Félix. 10h, Lignon, P. Leu. **Di 25 août** 10h, chapelle de Malval, P. Golaz. 10h, Maison de Châtelaine, K. Veraguth. 10h, Meyrin, C. Baecher.

PLATEAU-CHAMPAGNE / BERNEX-CONFIGNON, CHAMPAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC Di 30 juin 10h, Bernex-Confignon, R.-M. Privet Tshitenge, culte régional vacances, sainte cène. **Di 7 juillet** 10h, Onex, A.-L. de Haller. **Di 14 juillet** 10h, Cartigny, C. Eberlé, sainte cène. **Di 21 juillet** 10h, chapelle du Petit-Lancy, C. de Carlini. **Di 28 juillet** 10h, Bernex-Confignon, I. Frey-Logean, sainte cène. **Di 4 août** 10h, Onex, G. Gribi. **Di 11 août** 10h, Cartigny, A. Winter, sainte cène. **Di 18 août** 10h, Espace Saint-Luc, D. Gnaegi, sainte cène. **Di 25 août** 10h, Bernex-Confignon, A. Winter, repas canadien. 10h, chapelle du Petit-Lancy, N. Schopfer, avec baptême. **Di 1^{er} sep** 10h, place de la Mairie, Bernex, célébration œcuménique – Bernex-Champagne. 10h, Onex, D. Gnaegi.

SALÈVE / CAROUGE, LANCY-GRAND-SUD, PLAN-LES-OUATES, TROINEX-VEYRIER Di 7 juillet 10h, Carouge, E. Schenker, culte de rassemblement vacances, sainte cène. **Di 14 juillet** 10h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse), W. McComish, culte de rassemblement vacances, sainte cène. **Di 21 juillet** 10h, Veyrier, C. Rieben, culte de rassemblement vacances, sainte cène. **Di 28 juillet** 10h, Plan-les-Ouates, E. Sommer, culte de rassemblement vacances, sainte cène. **Di 4 août** 10h, Carouge, E. Schenker, culte de rassemblement vacances, sainte cène. **Di 11 août** 10h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse), Z. Arintsoa, culte de rassemblement vacances, sainte cène. **Di 18 août** 10h, Troinex, O. Corthay et R. Weber, culte de rassemblement vacances, sainte cène. **Di**

25 août 10h, Plan-les-Ouates, P. Rohr, culte de rassemblement vacances, sainte cène.

Di 1^{er} sep 10h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse), N. Phildius, Heure Bleu ciel. **10h, Plan-les-Ouates**, O. Corthay, sainte cène. **10h, Veyrier**, C. Rieben, sainte cène. **10h30, place de la Sardaigne**, E. Schenker, célébration œcuménique de la Vague.

ARVE ET LAC / ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÊNE, COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-PULPINGE **Di 7 juillet 10h, Chêne-Bougeries**, G. Amisi, culte de l'été avec sainte cène. **10h, chapelle de Vézenaz**, J. Roth-Bernard, rassemblement. **10h, Cologny**, S. Campi Revillard. **Di 14 juillet 10h, Chêne-Bourg**, G. Amisi, culte de l'été. **10h, chapelle de Vézenaz**, rassemblement. **10h, Vandœuvres**, S. Campi Revillard. **Di 21 juillet 10h, Chêne-Bougeries**, E. Jaroko Lengozara, culte de l'été. **10h, chapelle d'Anières**, rassemblement. **10h, Cologny**, G.-A. Cuendet. **Di 28 juillet 10h, Chêne-Bourg**, E. Jaroko Lengozara, culte de l'été avec sainte cène. **10h, chapelle d'Anières**, M.-L. Jakubec, rassemblement. **10h30, HUG Trois-Chêne**, J.-J. de Rham.

Di 4 août 10h, Chêne-Bougeries, L. Marti, culte avec sainte cène, suivi d'un repas communautaire avec les requérants. **10h, Cologny**, P. Schlaepfer. **10h, Jussy**, C. van den Heuvel. **Di 11 août 10h, Chêne-Bourg**, M. Schach, culte de l'été. **10h, Jussy**, J.-J. de Rham. **10h, Vandœuvres**, C. Chalamet. **Di 18 août 10h, Chêne-Bougeries**, M. Schach, culte de l'été. **10h, Cologny**, E. Jeanneret. **10h, Gy**, N. Pictet. **Di 25 août 10h30, Vandœuvres**, M. Gallopin, M. Salib, de rentrée.

Di 1^{er} sep 10h, Chêne-Bougeries, M. Schach, avec sainte cène. **10h, chapelle de Vézenaz**, J. Roth-Bernard. **10h, Jussy**, C. van den Heuvel.

PAROISSES CANTONALES **Di 7 juillet 9h30, Eglise luthérienne**, D. Magold, Sommerkirche ökumenisch. **Di 14 juillet 10h, Madeleine**, K. Vollmer, M. Blessing, Sommerkirche ökumenisch. **Di 21 juillet 9h30, Eglise luthérienne**, D. Magold, Sommerkirche ökumenisch. **Di 28 juillet 9h30, Eglise luthérienne**, J. Hany, M. Blessing, Sommerkirche ökumenisch. **Di 4 août 9h30, Eglise luthérienne**, D. Tometten, Sommerkirche ökumenisch. **Di 11 août 10h, Madeleine**, A. Saunier, K. Vollmer, M. Halvarsson, U. Teigeler, Musikalische Sommerkirche ökumenisch. **Di 18 août 10h, Kirchgemeinde Saint-Boniface**, A. Lingg, Sommerkirche ökumenisch. **Di 25 août 9h30, Eglise luthérienne**, M. Blessing, Musical Sommerkirche ökumenisch.

AUMÔNERIE DES HUG 10h, HUG Beau-Séjour, E. Imseng, culte. **10h, HUG Loëx**, J. Dunon, culte. **Di 14 juillet 10h, HUG Opéra**, G. Pilet Decorvet, culte. **10h15, HUG Trois-Chêne**,

N. Schopfer, culte. **10h30, HUG Joli-Mont**, A.-L. Cornaz Gudet, culte. **Di 21 juillet 10h, HUG Beau-Séjour**, G. Pilet Decorvet, culte. **10h, HUG Loëx**, F. Foehr, culte. **Ve 26 juillet 11h, HUG Hôpital de Bellerive**, M.-L. Jakubec, culte. **Di 28 juillet 10h, HUG Opéra**, C. Eberlé, culte. **10h15, HUG Trois-Chêne**, Vandœuvres, culte.

Di 4 août 10h, HUG Beau-Séjour, M.-L. Jakubec, culte. **10h, HUG Loëx**, F. Foehr, culte. **Di 11 août 10h, HUG Opéra**, M.-L. Jakubec, culte. **10h15, HUG Trois-Chêne**, E. Imseng, culte. **Di 18 août 10h, HUG Beau-Séjour**, F. Foehr, culte. **10h, HUG Loëx**, N. Schopfer, culte. **Di 25 août 10h, HUG Opéra**, E. Schenker, culte. **10h15, HUG Trois-Chêne**, G. Pilet Decorvet, culte.

Di 1^{er} sep 10h, HUG Beau-Séjour, E. Imseng, culte. **10h, HUG Loëx**, F. Foehr, culte.

SERVICES **Di 7 juillet 17h, Plainpalais**, C. Costa, inclusif et intergénérationnel. ▲

Autour de la chapelle protestante de Veyrier.

Depuis le 30 mars 2018, 12 stations vous invitent à un chemin intérieur avec des témoins de la foi d'hier et d'aujourd'hui.

« Arrête, où cours-tu ?
Le ciel est en toi.
Si tu cherches Dieu ailleurs,
tu le manques à tous les coups. »

troinex-veyrier.epg.ch

Jardiniers de la Création

Angèle Salim

Eglise protestante de Genève

chemin du Petit-Veyrier 1 (Veyrier GE) • TPG, lignes 8, 34 et 41, arrêt Petit-Veyrier

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Jean-François Berger

« Marcel Junod a pesé sur l'histoire humanitaire »



© Christophe Berger

Bio express

Historien, écrivain et journaliste, Jean-François Berger a été délégué au sein du CICR durant trente ans, notamment en Asie et dans l'ex-Yougoslavie. Aujourd'hui retraité, il est auteur indépendant et scénariste de films.

Est-on plus fort quand on est croyant ?

Oui, je le pense.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Non, on peut déjà aimer Dieu de mille manières.

Vous êtes conseiller de paroisse à Saint-Pierre, à Genève. Un verset qui vous parle ?

Le Seigneur, mon Dieu, est ma force ; il me donne l'agilité du chamois, il me fait marcher dans les hauteurs (Habaquq 3, 19).

Le combat de votre vie ?

J'ai un enfant handicapé mental, c'est ce qui a été le plus dur. Je dirais également être en phase avec mes valeurs essentielles, notamment me rendre utile à ceux qui en ont le plus besoin. Cela rejoint mon action humanitaire.

Ce qui vous fait vous lever le matin ?

L'envie de découvrir de nouvelles choses.

Une rencontre déterminante ?

L'écriture par le biais de mon père qui m'y a encouragé. Adolescent, j'ai écrit avec lui des nouvelles policières qui ont été publiées. Cela m'a mis le pied dans la porte de l'écriture, puis du journalisme. De nombreuses personnes m'ont marqué. Le privilège de travailler dans l'humanitaire est de rencontrer des gens dans la détresse et la souffrance qui produisent un effet sur ceux qui viennent à leur secours.

Pensez-vous à une personne en particulier ?

Oui, à un réfugié vietnamien rencontré à la frontière du Cambodge lors de ma première mission pour le CICR. Il assumait l'autorité morale de la communauté de réfugiés. Voir à quel point cette responsabilité morale assumée par ce capitaine courageux dans la tempête était salutaire, m'avait donné beaucoup de force.

Vous publiez un livre sur Marcel Junod (voir encadré). Qui était-il ?

On peut presque dire qu'il a été un réformateur de l'humanitaire. Il a modernisé le métier de délégué par des actions qui étaient inédites. Il a élargi le champ d'action du CICR, notamment en allant très loin dans la protection des prisonniers de guerre. Il a été un pionnier opérationnel, c'est en

cela qu'il a inspiré toute une génération de délégués.

Pourquoi est-il aussi peu connu en Suisse ?

Le CICR n'aime pas les héros. C'est une caractéristique un peu calviniste ! Et cela colle assez bien à la mentalité helvétique : nul n'est prophète en son pays. Il est, en revanche, un héros au Japon qui s'en souvient comme du premier médecin étranger arrivé dans la ville de Hiroshima détruite par le bombardement atomique.

Votre prochain grand projet ?

Le tournage d'un documentaire sur l'histoire de la guerre des Balkans vu par les caricaturistes yougoslaves. L'humour est une arme de survie précieuse durant un conflit. Il permet de dédramatiser la gravité de ce qui est vécu. ▲ Anne Buloz

Pour en savoir plus

Docteur et fils de pasteur, le Neuchâtelois Marcel Junod a (ré) inventé le métier de délégué au sein du CICR, celui du « troisième combattant », contribuant à l'évolution du droit humanitaire. *Marcel Junod (1904-1961)*, par Jean-François Berger, Georg Editeur.